

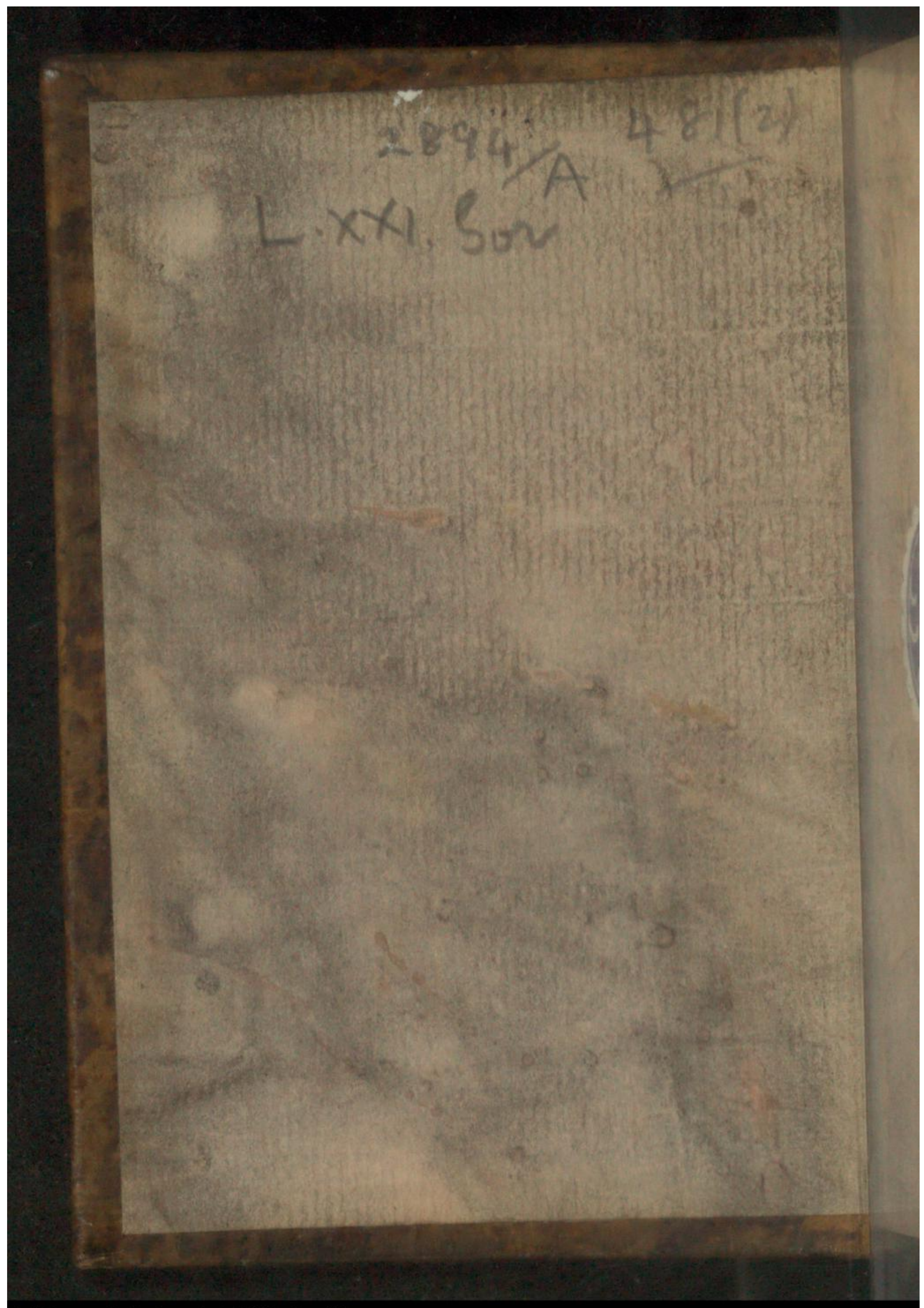

REMEDES
SINGULIERS
LE TRÉSOR
DES PAUVRES
PARIS 1581



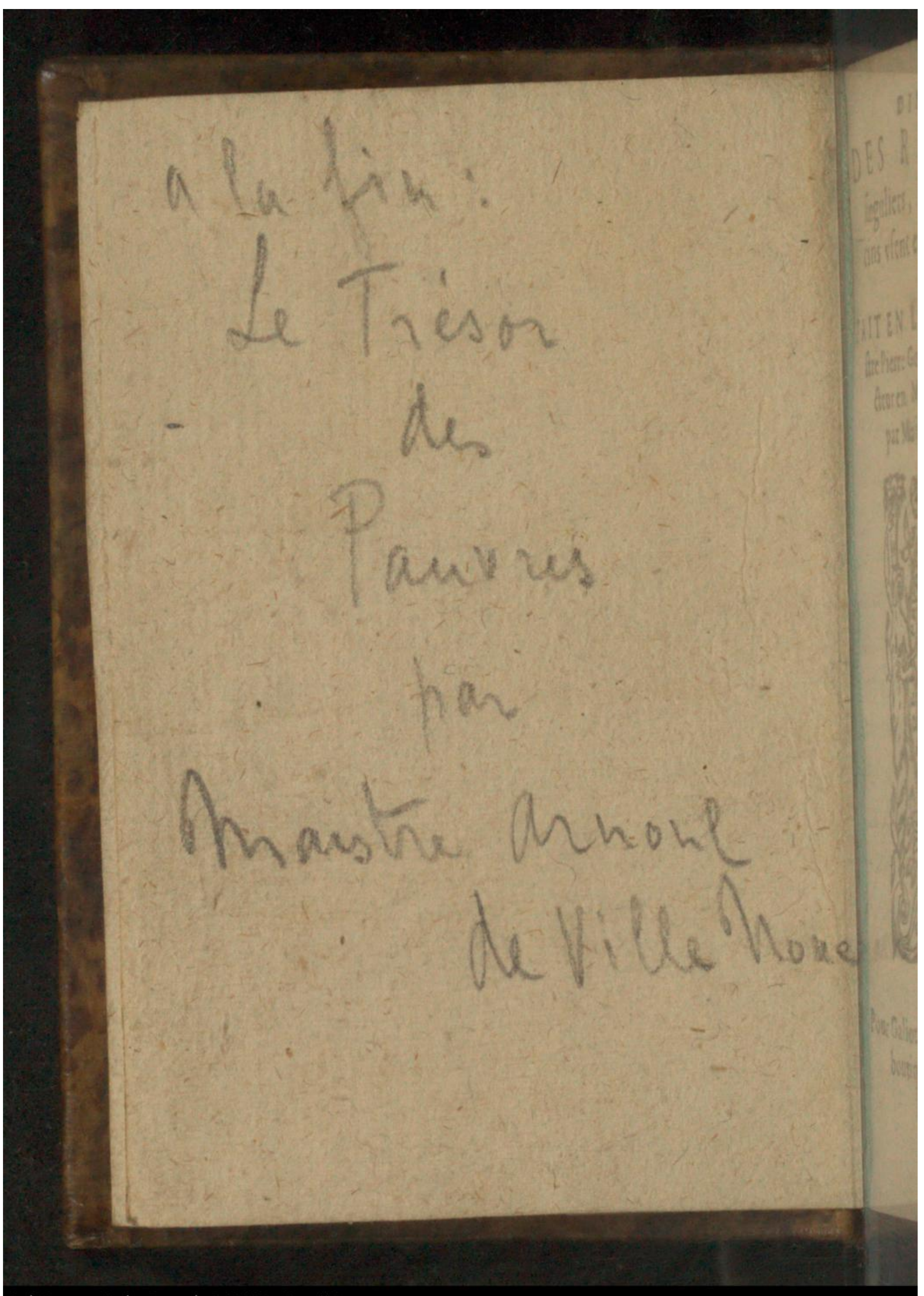







2894/A
481(2)
L.XXI. Sor


COLLECTION
A.E. PRATT
69



a la fin:

Le Trésor

des

Pauvres

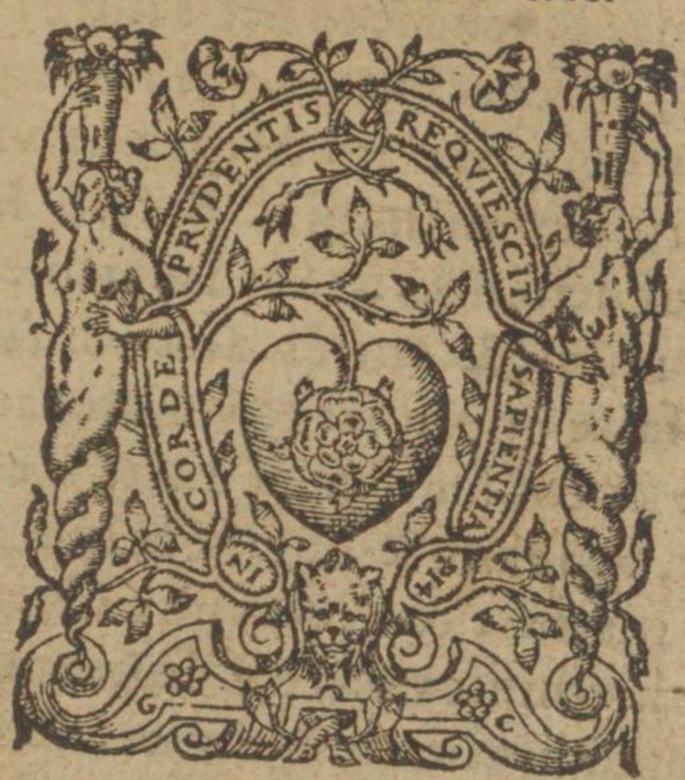
par

Maistre Arnoul

de Ville Nove

DISCOVRS DES REMEDES, ſinguliers, Deſquelz les Medecins vſent en toutes maladies.

FAIT EN LATIN PAR MAIſtre Pierre Gorry de Bourges, Docteur en Medecine : & traduit par Maiſtre Iean Riuiere.



A PARIS,
Pour Galiot Corrozet, Libraire, tenant ſa boutique au Palais, ioignant les Conſultations.

1581.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR lettres patentes du Roy, Il est permis à Galiot Corrozet, marchant Libraire de Paris, d'imprimer & vendre ce petit liure intitulé, Discours des Remedes singuliers desquelz les Medecins vsent en toutes maladies. Et fait ledit Sieur deffences à tous Imprimeurs, Libraires, & autres de l'imprimer ou faire imprimer & vendre sans le gré & consentement dudit Corrozet, pendant & durant le temps de six ans finiz & accompliz : sur peine de confiscation des liures autrement imprimez, & d'amende arbitraire, ainsi qu'il est plus amplemét contenu esdites lettres.

A Maiſtre Guillaume Ga-
land Apoticaire, Iehan
Riuiere Salut.

M Aiſtre Guillaume, vous ſcauez que ceux, qui ſont bien verſez en la pratique du noble art de Medecine ſont excellemment à louer, receuoir, & honorer, par le teſmoignage de l'eſcriture qui dit: Honora Medicum propter neceſſitatem: etenim illum creauit Altiſſimus. *Porte honneur au Medecin: car le treshault Dieu l'a creé pour ſubuenir aux maladies, & neceßitez qui peuuent ſuruenir au corps humain: & pource le Roy luy en doibt donner gages. Quand il eſt dit: honnore le Medecin, s'entend du vray Medecin, & experimenté, & qui ne voudroit medicamenter, ny ordonner, ſinon ſelon que ſon art commande, & en diligence faire deuoir vers les patiens, ainſi que la neceßité le requiert: comme au contrai-*

re les Empiriques, c'est adire ceux, qui
veulent practiquer la Medecine sans
theorie, & sans sçauoir bien cognoistre
la nature des maladies, & les matieres
propices à icelles, tesmoing Auicenne,
Auerrois, & Galien, sont plus dange-
reux à la Republique, que ne sont meur-
driers ny brigans. A ces causes plusieurs
bien zelez (combien que quant à moy i
me cognoisse de ce insuffisant) mont in-
stamment prié, voyre quasi compellé tra-
duire le discours qui s'ensuit, traittant
des remedes (y interserant leurs deno-
minations) conuenables à ceux, qui pra-
ctiquent la Medecine. Et iacoit qu'
soit premierement composé en Latin pa
Maistre Pierre Gorry de Bourges, qu
en son temps, en ladite faculté n'auo
son second n'ay voulu me fier au iuge-
ment de ce, que veritablement & syn-
cerement il traittoit, mais ay requ
auec autres l'auis de Maistre Claud
d

du Boys Docteur, & du Sire Enemond Garnier Apoticaire, qui ont approuué & dit ce traitté entre tous autres qui ont baillé remede propices aux maladies, qui plus que quotidianement suruiennent aux hommes, estre digne d'estre mis en lumiere. Parquoy, comme contreint l'ay baillé à l'Imprimeur, pour au soulagement d'vn chascun estre mis en lumiere. Et entre tous autres le vous presente, esperant que audict art à l'auenir surpasserés de bonne memoyre Philippe Galand, vostre pere, lequel viuant à daigné le voir, & qui pour sa vigilance, adresse, & secours à tors, sans exception de personne en a emporté proffit, honneur, & louenge immortelle. A tant, Maistre Guillaume, ie prie le souuerain Medecin des corps & ames Iesus Christ vous conseruer en sa grace me recommendant à la vostre, & de tous ceux de vostre maison.

Les formes & remedes, ensemble leurs noms & denominations, desquelz auiourd huy vsent ceux, qui exercent, & practiquent la Medecine.

Remede premier.	est le	Suppositoyre.
Le 2.		Nodule.
Le 3.		Pessaire.
Le 4.		Clystere.
Le 5.		Syrop simple, ou vsual, c'est-adire, le plus vsité, & le Syrop cõposé dit magistral.
Le 6.		Iulep.
Le 7.		Dosis, ou potus, breuage.
Le 8.		Bolus.
Le 9.		Pilule.
Le 10.		Apozeme.
Le 11.		Mulsion.

Le 12.

Le 12. | Pouldre.
Le 13. | Electuaire, Lozēge, le Manuſchriſti, l'Opiate.
Le 14. | Confiture, la Conſerue.
Le 15. | Paſte royale, aliâs Marxopanis.
Le 16. | Lohot, ou Leclegme.
Le 17. | Bain, & le demy bain.
Le 18. | Epitheme, ou le foment.
Le 19. | Sachet.
Le 20. | Eſcuſſon,
Le 21. | Cataplaſme.
Le 22. | Emplaſtre.
Le 23. | Onguent.
Le 24. | Leniment.
Le 25. | Frontal.
Le 26. | Coiffe, & demye coiffe.
Le 27. | Perfum.
Le 28. | Collyre.
Le 29. | Naſal, ou Errhine.
Le 30. | Apoplhegmatiſme.
Le 31 | Diſtillation reſtauratiue.

En quelle maniere ſe diſpenſe la quantité des remedes.

Les herbes ſont diſperſees, par manipules, ou poingnees à pleine main, la note deſquelz eſt m̄.

Les flœurs par demy poingnees auec le bout des doigs, la note deſquelz eſt p.

Les racines par grains, par ſcrupules' dragmes, onces, liures: la note deſquelz eſt g. ℈. ʒ. ℥. ℔.

Les liqueurs & pouldres ſe diſpenſent en meſme maniere que les racines.

Les fruictz ſont diſpenſez par nombre. j. ij. iij. iiij. v. &c.

Il faut garder ordre es decoctions.

Les racines doibuent eſtre miſes les premieres es decoctions car elles requierent plus grande decoction que les autres. Secondement, les ſemences. Dernierement les flœurs

fleurs :car par leur trop grande de-
coction elles perdroient leur force
& vertu.

Aucuns simples, qui ne sont point appellez par leurs noms, mais seulement se denomment par les noms vniuerselz.

Soubz le nom des remollitifz sont
signifiez & entenduz.

La	Mauue. Guimauue.* Violette. Parietaire.	La	Mercuriale. Achante. Brãche vrsine Bette.	* Alias, l'Althee

Sonbz le nom des racines aperi-
tiues sont entendues

Les racine de	l'Ache. Persil. Brusch. l'Asparge. Fenoil.

Soubz le nom des flœurs cordiales, ou communes ſont entendues:

Les flœurs de
- Violettes.
- Borrache.
- Bugloſſe.

Les ſemences (deſquelles l'vſage eſt treſexquis, & neceſſaire) ſont en double qualité, c'eſt aſçauoir chaudes, & froides: & encores les vnes, & les autres ſemblablemẽt ſont de deux ſortes, c'eſt aſçauoir Maieures, & Mineures.

Les ſemences chaudes
- Maieures ſont
  - Anis.
  - Fenoil.
  - Carui.
  - Cumin.
- Mineures ſont
  - Fenoil ſauuage.
  - Ache.
  - poiurette.
  - amomum.

Les

Les ſemences froides
- Maieures ſont de
  - Coucourdes.
  - Citroiles.
  - Melons.
  - Coucombres.
- Mineures ſont de
  - Pourpier.
  - Sichoree.
  - Laictues.
  - Vinette.*

*Alias, Ozille.

Soub le nom des herbes capillaires ſont entendues

Cheueux de Venus.
Ceterac.
Polytricon.
Adianton.*
Scolopendre

*Alias, Langue de cerf.

Du Suppositoire. Remede I.

SVPPOSITOYRE eſt vn remede ſolide, long, & rond, lequel eſt misdans le boyau du fondement pour irriter & prouoquer le muſcle du ſiege, & pour inciter la faculté expultrice à l'euacuation des excremens.

Nous vſons de ſuppoſitoyre pour trois cauſes, & raiſons. La premiere, pour expurger, & mettre hors les excremens, leſquelz eſtans arreſtez au gros, & dernier boyau, ne requierét point de clyſtere pour eſtre mis hors. La 2. quand vn ou deux clyſteres, qui premierement ont eſté baillez, ne retournét point par le ventre, ainſi qu'auient es coliques paſſions: car lors il eſt fort mauuais & perilleux donner autres clyſteres. La 3. pour l'imbecillité du

malade

malade, lequel plus facilement reçoit vne chandelette, que non pas vn clyſtere.

Suppoſitoyre eſt fait de miel, tant bouilly, & cuit qu'il deuienne dur, & eſpes. Aucunesfois auec miel on y aiouſte ſel commun, ſel de gemme, crotte de rat, agaric, ou de la compoſition ditte hiere ſimple, ſi on veult le ventre plus ſtimuler, & prouoquer.

Exemple quand on veult faire ſortir hors les excremens ſeulement.

Pren vn ſuppoſitoyre de miel: & ſi tu penſe qu'il ne ſoit aſſez puiſſant pour emouuoir les excremens, pren ce que s'enſuit:

R. vn ſuppoſitoyre commun auec miel qui ſoit fort, & vne dragme & demie de ſel commun, ou vn ſcrupule & demy de ſel gemme, ou vn ſcrupule & demy de crotte de rat,

ou vn ſcrupule, ou dragme & demie de pouldre de ſimple hiere.

On fait auſſi ſuppoſitoyres de ſauon blanc, de ſuif, de lard, de chãdelle, de tronc de blette, ou de mercuriale, ou meſmes de leurs racines, mais les faut oindre de miel, ou d'huyle auec ſel par deſſus, principalement pour les petitz enfans: auſquelz pourra ſuffire qu'on leur mette dans le fondement vn grain de ſel.

Suppoſitoyre contre les vers du ventre, qui ſont es boyaux.

*Alias, Abſince. *Alias, Pied d'Alexandre *Alias, Monſtarde. *Alias, ieldeterre.

Pren Tim, ou pain de pourceau, ou du fort,* ou de l'auronne, pillé dans vn mortier, ℥.1. ou ℥.1.ſ. & miel cuit tãt qu'il ſuffira. Ainſi ſoit fait le ſuppoſitoyre.

Les ſuppoſitoyres profitans pour paralyſie ſe font de Pyretre*, de poyure, de Seneue*, de centauree*, de gom-

de gomme, de la racine de pastenades, d'hisope, de galban, meslez auec poix rasine, ou autre poix, & cire.

Le suppositoyre soit long de six, sept, ou huict doigtz : il faut aussi qu'il soit rond.

Nous n'vsons point de suppositoyre contre les hemorrhoides, ny cõtre autres tumeurs du fondemẽt.

Du Nodule. Remede II.

LEs Nodules sont ceux que Aëtius nomme *Prostheta* : car ilz sont fort propices à ceux, qui hont fendaces, creuaces, & boutons au fondement. La cause nous disons estre, & proceder de la durté des glandes, qui fait que sommes contreintz au lieu de chandelettes d'vser de bouchons de laine. Ie dis pour meilleure intelligence que la matiere des nodules est pareille à celle des glandes. Pource la faut

broyer auec miel, puys le mettre dans le fondement. Le nodule est bon, & doux celuy qui est fait de sel, & d'vn moyeu d'œuf, en la forme d'vne febue On le doit receuoir en drap, ou en laine, apres le mettant au fondement on l'attachera à vn fil, à fin de le retirer.

Du Pessaire. Remede III.

LE Pessaire est vn medicament, lequel receu auec laine molle, ou chose semblable se met dans la nature des femmes. Sa figure est semblable au suppositoyre, fors qu'il est plus gros, & plus long: parce qu'on le doibt mettre dans le conduit de la matrice.

On le fait de cire, ou de drap, ou de cotton, ou de drapeau, & le faut premierement tremper dans l'onguent, ou medicament conuenable à la curation: apres on l'enuelop-

pera de soye, & l'attachera lon auec vn fil, à fin que plus facilement on le puisse retirer.

On met le Pessaire dans le fondement, & dans la nature des femmes pour appaiser leurs inflammations & vlceres, mais particulierement dans la nature pour prouoquer les moys & flœurs des femmes, ou pour appaiser le flux immoderé des menstrues, aussi pour emollir la durté de la matrice, & pour guerir autres maladies, qui dans la matiere peuuent auenir.

Pour appaiser l'inflammation.

Pren le Pessaire, & le trempe en onguent rosat, puis mets le dans la partie dolente. On luy aiouste aucunesfois d'Opium, lors, c'est à sçauoir, que l'inflammation fait plus grande douleur : car l'Opium par sa frigidité l'estoufe, & esteind.

Sa quantité toutefois ne doibt pas estre grande, mais comme enuiron de demy scrupule à vn scupule, & l'y tenir biē peu de temps, à fin que la partie qui est nerueuse, & membraneuse ne soit blessee. Suffira donques l'y tenir demye heure.

Pour desseicher les vlceres.

Pren Pessaire mouillé, & detrempé dans l'onguent dit Pompholigos, & soit mis dans le fondement, & dans la nature dolente de la femme.

Pour euoquer les moys.

On fait en vne autre maniere les Pessaires, qui sont propices pour prouoquer les moys: car faut receuoir les medicamens en quelque drap de soye fort delié, & subtil, comme en tafetas rouge incarnat, & faut aussi que sa forme soit plus grosse, en sorte qu'elle represente

la na-

la nature de l'homme,comme:

Pren hiere picre composée ℥. I. gomme d'euforbe, colocyntide añ. ℈.ſ. meſle tout enſemble, & en fais le Peſſaire, lequel on oindra d'huyle de nard, & du ius d'herbes, qui prouoquent les moys. Tels Peſſaires ſouuentefois ſont faits d'herbes pillees & broyees prouoquans les moys,comme:

Pren mercuriale, ou polliot ſauuage,ou armoyſe,ou auronne m̃. ſ. on les pilera, & les enueloppera on en drap de ſoye : dont on fera le Peſſaire.

Si les menſtrues s'endurciſſent auec tumeur, & douleur, faudra premierement faire vn bain : car il remollit & humecte. Il eſt neceſſaire pareillement au par-auant purger le ventre, & deſcharger la veſſie par tant que la matrice eſt moyẽne

entre-eux deux. Aussi le ventre & la vessie estans rempliz, & comprimans la matrice pourroyent par leur trop forte & grande angustie empescher & retarder les moys.

Si trop immoderement les menstrues fluent, faut ainsi faire le Pessaire.

Pren Pessaire trempé, & mouillé en l'onguent de la Contesse, & soit mis dans la matrice : ou bien fay en la maniere qui s'ensuit.

Pren plantain, ou renouuee, ou de ronce, ou de myrte, ou autre matiere, qui arreste les moys m̃. f. Et te les faudra piler, puis les mettre, & enueloper en drap de soye. Ainsi tu feras ton Pessaire.

Pour emollir la durté du ventre.

Les Pessaires ramollissans peuuẽt estre faicts de mouëlle de veau, & de cerf, de resine, de thormẽtine, de gres-

de gresse d'oye, ou de porc, de gomme ammoniac dissoulte en eau.

Du Clystere. Remede IIII.

Clystere est vn genre de medicament, lequel on met liquide dans les boyaux par le fondement. Et faut entendre que le Clystere est fort profitable à ces huict choses, qui s'ensuyuent.

Premierement pour ramollir le ventre empesché de trop grande durté.

2. Pour irriter la vertu des excremens assopie, & comme dans les boyaux endormie.

3. Pour euacuer toutes humeurs.

4. Pour rompre les ventositez.

5. Pour appaiser les douleurs.

6. Pour serrer le ventre.

7. Pour lauer, & essuyer les vlceres des intestins.

8. Pour les consolider.

Nous pounons aussi dire que le Clystere profite grandement pour alterer les boyaux, comme en la recepte, qui s'ensuit:

Pren laictues, sychoree, groing de porc, feuilles de saule añ. m̃. 1. flœurs de violettes, de nenuphar, añ. p. 1. On en fera vne decoction ad lib. 1. En la coulant faut dissoudre de casse en bois ℥. 1. huyle violat & de nenuphar, añ. ℥. 1. Cãphre ℈. 1. Ainsi sera lon le Clystere.

Clystere Mollitif.

Pren des quatre remollitifs, parietaire añ. m̃. 1. racine de guimaue, de lis blancz añ. ℥. 1. semence de lin, fenugrec, anis añ. ℥. ß. figues grasses, en nombre iiij. soit faite la decoction venant à lib. 1. En la colature dissouls casse en bois, miel violat, beurre frais añ. ℥. 1. huyle violat ℥. iij. En soit fait le Clystere.

Item, les choses susdites defaillans on pourra faire Clystere emollitif en ceste sorte & maniere.

Pren d'huyle tiede ℔. 1. & soit fait le Clystere. Ou bien ainsi: Pren huyle & beurre frais ãn. ℔. ſ. soit fait le Clystere.

Clystere prouoquant la vertu assopie.

Pren des quatre remollitifz añ. m̃. 1. semence de saffran de iardin ℥.1. anis, fenoil, carui, añ. ʒ.iij. la decoctiõ en soit faite à lib.1. En la colature tu dissouldras hiere simple, ou de la benoiste, ou du diaphenicon, ou d'electuaire indien maieur ℥.ſ. miel fort bien escumé, ou ius de squille ℥. 1. ou sel commun ʒ. ij. ou sel gemme ℈.1. ou ʒ.ſ.

Aucuns aioustent aux Clysteres ℥. 1. de ius de Bette pour mieux stimuler le ventre, ou ius de Bette &

de choux, ensemble l'vn auec l'autre añ. ℥.ſ. ſel commũ ℥.ij. ou ℥.1.ſ. pour modifier, ou pour exciter vn peu moins, toutefois on le doibt prendre & bailler en certain poix ſelon que le ſentement du malade ſera facile ou difficile.

Item tel clyſtere irritant la faculté fecale eſt fait tresbon de ſeul miel, ou de miel auec ius deſquille, ou auec aucune decoction à ce propice & conuenable.

Que ſi la vertu expultrice auec la durté fecale eſt cogneue eſtre torpide & aſſopie, lors ſera fait le clyſtere des remollitifz, qui en partie ſont veuz irriter & prouoquer.

Clyſtere euacuant les humeurs.

Les Clyſteres qu'on fait à fin d'euacuer les humeur, ſe varient, & changent auſſi ſelon la varieté & diuerſité des humeurs : Car quand l'hu-

l'humeur sera grosse, froide, & affli
geant les boyaux, on le preparera
en la sorte & maniere que s'ensuit.
Pren des quatre remollitifz añ.
m.1. Camomille, testes d'aneth, ori-
gan *, polliot sauuage, auronne, añ.
m.s. anis, carui cumin, poyurete, se-
seli añ. ℨ. s. semence de laurier, se-
mence de rue añ. ʒ. ij. En faut faire
la decoction. En la colature tu dis-
souldras du catholicon, & diaphe-
nicon auec de la benoiste ʒ. vj. ou de
tous deux ensemble añ. ʒ. s. sucre
rouge, miel mixtionné auec flœurs
de romarin *, añ. ʒ. iij. ou ℨ. s. ou
huyle d'aneth & de camomille añ.
quar. s. ou huyle de rue, ℨ. 1. huyle
d'aneth ℨ. ij. ou huile de lis ℨ. ij. Soit
fait le Clystere. S'il y a grosses ven-
tositez, tu y aiousteras matieres car-
minatiues, c'est-adire qui ayet ver-
tu de les rompre & expeller: & si tu
cognois

* Alias, Mariolaine d'Angleterre, ou bastarde.

* Alias, est dit miel anthosarũ.

cognois qu'il y ait de la douleur, t
y mettras des anodynes, ſelon qu
par apres nous te demonſtreron
par exemples.

Si l'humeur eſt bilieuſe & mor
dante, la faut faire ſortir par Cly
ſtere, lequel adonc ſera fait en pa
tie de matieres, qui la peuuent eua
cuer, & en partie d'autres qui app
ſeront l'inflammation.

Pren mauues, Guimauues, vi
lettes, parietaire, endiuie, ſichore
laictues, pourpier añ. m̃. 1. Et ſi
froideur tant grande eſt neceſſair
pren des quatre ſemences froid
maieures meſlees & pilees enſem
ble, añ. ʒ. iij. ou ℥. ſ. d'orge entier p
faudra faire la decoction à lib. 1. E
la colature on diſſouldra caſſe
bois, ſucre commun añ. ℥. 1. vn
deux moyeux d'œufz, huyle roſa
ou violat, ou huyle commũ, quar
Se

Soit fait le Clystere.

Si telle paßion depend d'humeur melancholique le Clystere soit fait en ceste maniere.

Pren des quatre remollitifz, fueilles de buglosse, de borroche, testes d'aneth, *lupuli*, fumeterre añ. m̃. 1. mellilot, camomille añ. m̃. 1. semence de saffran, polypode de chesne, añ. ℥. 1. anis, fenoil, añ. ℥. ſ. faudra faire la decoction, mais en la colature on dissouldra de l'hiere du Rufus, qui n'est point en vsage, ou de la confection hamech, ℥. ſ. ou de catholicon ℥. 1. sucre rouge, ou miel rosat ou violat ℥. 1. huyle d'aneth, de lis, & de violettes añ. ℥. 1. Soit fait le Clystere.

Clystere pour oster les ventositez.

Pren mauue, Guymauue, parietaire, mariolaine sauuage, polliot sauuage, camomille, testes d'aneth, añ. m̃.

añ. m̃. 1. anis, carui, cumĩ, fenoil, añ
℥ ſ. ou ʒ. vi. graines de laurier, ʒ. ii
ou ℥. ſ. ſemence de rue ʒ. ij. ou ii
La decoction ſoit faite : En la cola
ture on diſſouldra de la benoiſte
ou diaphenicon, ou electuaire in
dien maieur, duquel nous icy n'v
ſons point de la confection de gra
nes de laurier ʒ. iij. ou ℥. ſucre rou
ge ℥. huyle d'aneth, de camomille
& de rue añ. 1. Soit fait le clyſtere
Dans ces Clyſteres pour appai
ſer les ventoſitez treſcõmodement
& auec vn grand profit on y aiouſt
huyle de noix, meſmes de telle hu
le ſeule on peut faire le Clyſtere
Auſſi, cõme dit Galié, on fera tres
bien de mettre dans ce Clyſtere vi
de maluaiſie, lequel autrement o
appelle Cretenſe.
Les ſignes des inflãmations con
tenues es boyaux ſont les ſons qu
ſouuen

puuent procedent du ventre.

Clystere pour appaiser les douleurs.

En plusieurs manieres on peut faire Clystere pour appaiser les douleurs. Si la cause est l'humeur chaude erodante, nous en auons donné exemple au precedant par les matieres froides, quand nous auons traité du Clystere euacuant les humeurs. Si la douleur procede de cause froide, on trouuera au predit passage Clystere à ce propice: & le dernier a esté donné pour les ventositez. Si la douleur procede de plusieurs causes, le Clystere sera fait de plusieurs matieres, qui à icelles obuieront. Mais quand on ne peut assez cognoistre la douleur, on preparera le Clystere en la maniere, qui s'ensuit.

Pren flœurs de camomille, mellilot, testes d'aneth, añ. p. ij. Et faut

faire

faire la decoction en laict. En l
colature on dissouldra sucre blan
(pource que le rouge est mordan
& stimulāt) ℥ 1. moyeux d'œufz i
huyle d'aneth, de camomille añ
quar. ſ. On en fera le Clystere. Au
trement:

Pren huyle de camomille, d'a
neth, & violat, añ. ℥. iiij. faut fair
l'iniection par le Clystere: & quan
ne pourrois auoir telles huyles, o
le fera d'huyle d'oliue, à la quar
iij. ou 1. lib.

Clystere astringent.

Pren *lactis vstulati quartari.* iij. o
lib. 1. *amyli siue amydi*, ʒ. ſ. ou ʒ. ij. bo
armeni, sang de dragō, añ. ʒ. ij. huy
le rosat, & de camomille añ. ℥.
Ainsi le Clystere sera fait.

Si l'humeur erodante est aux boyaux
on fera ce Clystere pour l'expurger.

Pren ius du plantain, de renou
ue

ee, de pourpier fort bien pressurez
la depuration se fait par coction,
u par residence) de tous ensemble-
nent, ou d'vne matiere seulement,
noyennant qu'elle suffise: il y faut
ussi aiouster des pouldres susdi-
tes, & auec les mesmes huyles on
n fera le Clystere.

Derechief quand on voit que la
ecessité le requiert, lors on pour-
a faire les Clysteres des susdictes
erbes, ou de l'eau de leur distilla-
ion, en y aioustant eau rose: Cõme:
Pren eau de Plantain, de roses,
e pourpier, de renouuee à suffisan
e, & en dissouldras selon l'art au-
unes des predites matieres.

Mais faut noter qu'es predites
ecoctiõs, quelquesfois on y aiou-
te semences & fruicts stiptiques,
moyennant qu'ilz n'ayent en soy
ucune acetosité: car adõc ilz poin-
droyent

droyent & irriteroient. Parquoi nous y pourrons mesler semences de myrte, vinette, pourpier, plantain ius de cypres, d'ache, c'est-adire queue de cheual, & choses semblables.

Faut aussi noter les huyles qu'on doibt mettre dans les Clysteres, si les boyaux sont vlcerez, & blessez, comme en vraye dissenterie: iaçoit que plusieurs n'en tiénent pas grád conte, ignorans que l'huyle est ennemye aux vlceres, selon Galien au 3. & 4. de sa Methode, & que le vin y est trescommode & propice. Restreignent les presures de lieure, ou de dain añ. ℨ. iij. de cormes, pruneaux meslez auec coingz añ. ℨ. ij. plus ou moins.

Clystere pour nettoyer le vlceres des boyaux.

Pren orge entier p. ij. roses rouges,

ges camomille, s'il y a douleur, plantain añ. p. 1. La decoction soit faite. En la colature faut disouldre miel rosat, ℥. 1. le moyeu d'vn, ou de deux œufz. Ainsi soit fait le clystere.

On doibt donner tel Clystere deuant les astringens, & consolidans: la raison de quoy est toute mamanifeste.

Clystere consolidant les vlceres.

CLYSTERE consolidant est fait quand les tuniques des boyaux ne sont point excernez: car il seroit mortel, & n'y faudroit point de Clystere, *sed sufficiet prognosticum.*

Pren ius de plantain, pourpier, añ. ℥. iij. boli armeni, sang de dragon, *amilli* añ. ʒ. 1. s. oing de bouc, ou de chieure ʒ. 1. ou ℥. 1. s. ou ℥. ij. Soit fait le clystere. Et pource que l'oing de bouc commodemẽt ne peut estre dissoult, mais concroist quasi tous-

iours dãs les boyaux malades, adõc le faut diſſouldre auec vn peu d'huile roſat, & par ce moyen on n'aura aucune creinte pour les vlceres.

Item on diſſoult aucunes fois dans les Clyſteres, & meſle-on des onguens conſolidans, comme eſt l'onguent blanc, & principalemẽt quãd les boyaux ſont proches & voiſins, cõme auient aux plus gros boyaux.

Commodémẽt, & auec bon profit au lieu de ius, on fait Clyſteres de laict à cauſe de la part caſeale, qui eſt en luy : laquelle aſtreinct & conſolide. Aucnnesfois dans iceux Clyſteres & autres aſtringens on y diſſoult moyeux d'œufz cuictz fort durs

Des Syrops. Remede. V.

SYROP eſt le ius des medicamens auec ſucre & miel diſſoult enſemblement, & cuit à la meſure du ſucre

ſucre. Les practiciens diuiſent & partiſſent le Syrop en deux, c'eſt aſçauoir en Syrop ſimple, qu'on dit vſual, & en Syrop composé, qui eſt appellé magiſtral. Les Syrops ſimples ou vſualz ſont, le Syrop roſar, violat, d'endiuie, de nenuphar, de cheueux de venus, d'abſince, de menthe, d'oximel ſtillitic, Syrop d'eupatorio, d'epithime, & de bizantiis. Ces Syrops ſont nommez ſimples, non pas tant à cauſe qu'ilz conſtent d'vn ſimple medicament, mais pource qu'ils ſont inſtituez, & ordonnez pour vne particuliere maladie, & pour en vſer ſingulierement & ſpecialement.

Le Syrop eſt appellé magiſtral, lequel eſt composé de diuerſes Medecines, regardans diuerſes maladies. Posé le cas: Si on compoſoit vn Syrop d'abſince, & de ſtecados,

mis enſemble en égale quantité, ce Syrop ſeroit fort propice & conuenable à l'eſtomach, & au chef: à l'eſtomach pour l'abſince, au chef à raiſon du ſtecados. Le Syrop eſt fort bon & vtile pour digerer les humeurs deuant l'euacuation, c'eſt à ſçauoir à fin que plus facilement, & auec meilleure operation ilz obeiſſent à l'hmeur euacuante. De là eſt venu que pluſieurs Medecins ont prins de couſtume les preparer & donner, deuant la Medecine, combien que par vſage ne trouuions point que les anciens cecy ayent tenu & obſerué: car ilz commettroient la totale coction des humeurs à nature. Et ſur ce on pourra veoir les Cómentaires du neufieſme Aphoriſme liure 2. Mais quand on voul dra purger les corps, il les faut rendre mouëſtes & fluides: ainſi l'ordonne

donne Hippocrates disant : *Concreta medicari atque mouere, & non cruda*: Et Galien en son premier liure à Glaucon de la cure tierce bastarde defend de donner l'absince deuan le septiesme iour. Parquoy il sembleroit pour parler à la verité, qu'on doibt plustost donner les Syrops pour euacuer les reliques des humeurs apres les Medecines, que deuant, quand elles sont en leur decoction. Toute-fois cecy plusieurs obseruent, à fin que les grosses humeurs, lentes, & visqueuses soyent preparées à l'euacuation par les Syrops incidens, & attenuans (car ilz disent que ce est digerer les humeurs) & que les humeurs froides & adherentes soyent preparées par Syrops chaudz, incidens, & nettoyans.

Syrop digeſtif de la matiere pituiteuſe.

PREN cinq des racines aperitiues mondées &, trempées en vin aigre par quatre heures añ.ʒ. ſ. ou ʒ. iij. ou eſcorces de ces cinq racines, c'eſt à-ſçauoir de mariolaine d'Angleterre, palliot ſauuage, hyſope, betoine, chamedrios añ. m̄. ſ. anis, fenoil, añ.ʒ.ſ. raiſins de cabatz ʒ. iij. de ſtecados, autant de l'vn que de l'autre, añ. p. 1. En la collature faut diſſouldre de treſ-bō miel quar. iij. ſucre blanc, ℥.iiij. De ce on en fera le Syrop, mais le faut cuyre treſ-bien. Au patient on en donnera trois cuillieres auec deux fois autant de regalice, ou bien auec ptiſane, ou auec eau de raiſins, ou d'anis.

Syrop pour les humeurs tendres & mobiles.

LES humeurs tendres & mobiles

les ſont preparez par aucunes matieres, qui engroſſiſſent & empeſchent leur mouuement. Que ſi ces humeurs ſont portées aux voyes de l'expulſion, ou ſi elles ſont arreſtées aux ouuertures & conduictz, par leſquelz leur expulſion peut eſtre faite conuenablement, les faudra preparer ſans aucune euacuation. Mais ſ'ils ſont tenuz, & arreſtez hors leſdictz lieux, les faut faire egaux aux Syrops, qui ſont froidz. La forme deſquelz s'enſuit.

Pren Syrop de pourpier, ozille, endiuie, neuphar, bayes de ribes *, bayes d'eſpine vinette, de *agreſta cydoniorum*, d'vne, ou de pluſieurs deſdites matieres, ℥ vi. Dont le patient vſera auec autāt d'eau de fontaine bouillie.

*Aliàs, groſelier ron

On pourra auſsi fort bien ſaire la forme du Iulep en ce-

ſte maniere.

PREN Syrop de roſes, de pourpier, d'ozille, añ. ℥.1.ſ. ou ℥.ij. eau roſe, de plantain, cichorée, ou d'endiuie, de pourpier, ou ozille, añr ℥.ij eau cuicte ou ferrée, principalemẽt s'il y a flux de ventre ℥.vj. Le Iulep ſoit fait clarifié & aromatizé auec ℥.ij. de canelle elicte.

Canon.

FAVT noter que ſi les humeurs n'ont point dõné le flux de ventre, mais ſeulement eſtans eſchauffez enuoyent la fieure, lors ne faudra vſer de Syrops ſtiptiques, ny d'eau, mais pluſtoſt de matieres froides n'ayans aucune ſtipticité, comme ſont Syrops d'endiuie, de pourpier, de violettes, de nenuphar *, de cheueux de venus. Et ſi nous penſons que l'extinction doibt eſtre faite plus grande, à fin que mieux on compo

* Aliàs, nymphęa & lis d'eſtang.

mprime la matiere de pourritu-
,faudra vser de Syrops aceteux
oidz:comme est le Syrop aceteux
mple, lequel on peut bailler pour
vne& l'autre cause, c'est-à sçauoir
nt chaude que froide pareille-
ent oxisacharon simple, Syrop de
acetosité de citron & de limons.
Que si telles humeurs chaudes ont
rouoqué le flux de ventre, on se
onnera garde de donner Syrops
ceteux à cause qu'ils excorient.
Toute-fois on donne le Syrop des
ayes de groselier rouge, & d'espi-
e vinette, & de coings, & de ius
l'ozille à raison que leur acetosité
est mediocre.

*On fait apozemes, ou Syrops magi-
straux pour humeurs chaudes
en ceste maniere.*

PREN endiuie nouuelle, qui ne
oit point lauée, cheueux de venus,

cichorée erratique, pourpier, la-
ctue, ioubarbe, cichorée satiue, pl-
tain, de toutes ces matieres icy,
de deux, ou de trois añ. m̃. ii. des q-
tre semences froides maieures a-
ȝ iii. racine de cichorée, racine d'
zille, graine de solatre, añ. ℥. s. ou
iii. La decoction sera faite. On
pourra aiouster le ius d'aucunes h-
bes sus-dites bien depuré & boui-
ly iusques à la seconde & tier-
part de la decoction. En vne liur-
de collature faudra dissouldre su-
cre tabazet ℥. vi. vin de pommes d-
grenade ℥. 1. s. ou vin aigre ℥. s. l'A-
pozeme sera fait clarifié, & aroma-
tizé auec ℈. ii. santal blãc ou rouge
ou des deux mesmes ℈. 1. Et si t-
veux faire le Syrop de parfaite co-
ction, adiouste-y vn peu plus de su-
cre, & le fay cuire iusques à sa per-
fection, à fin que mieux tu le puiss-
garde-

rder. On vſera d'iceluy auec deux
is autant de liqueur, comme d'eau
ite, d'eau de regalice, ou d'aucune
u diſtilée des predites herbes.
oute-fois ne me plaiſt pas beau-
oup qu'on vſe de ces eaux diſtil-
es. Et ſi tu vois l'apozeme n'eſtre
as perfaitement cuit, comme a
té fait au premier exemple, le fau-
ra donner par ſoy & ſeul, & ſans
aminiſtrer aucune autre choſe, &
'y faudra aiouſter autres ius: car
z doyuent ſeulement eſtre mis, ou
iouſtez en l'apozeme, qui eſt per-
aictement cuit. On peut faire ſem-
lables formes de Syrops egalans,
u digerans la matiere froide.

Syrop pour humeurs melancholiques.

SYROP de Epithyme, Syrop de
umeterre, qui ſe fait en deux ma-
ieres: en l'vne maniere par la ſeule
decoct

decoction ou ius de fumeterre : lors il s'appelle Syrop de fumete re simple. En l'autre maniere il fait selon que l'a descrit Mesué : tel Syrop reçoit *myrobolanos*, casse, plusieurs autres choses : & se nor me Syrop composé. Syrop de bu glosse, Syrop de borrache, Syrop d scolopendre *, qui ouure & dissou les obstructions de la rate, Syro violat: car il humecte fort.

* Aliàs, langue de cerf.

Les simples Medecines desque les ces Syrops sont composez, son celles-cy: borrache, buglosse, fum terre, *lupulus*, epithyme, & sembl bles qui regardent & sont propre à la coctiõ de telle humeur. De ce predites Medecines se peuuent fa re Syrops, Apozemes, Iuleps, cuit pour les mesmes fins & intention Souuentefois aussi Syrops laxatif se font pour expurger la matier

pituiteu

tuiteuſe, & baſtarde, enſemble- ſpuria.
ent l'humeur cholerique noyre,
uand les maladies excitées par ces
auuaiſes humeurs durent trop lõ-
uement, & ce en partie à la deco-
ion des humeurs qui ſont creuez,
t en partie à l'excretion d'icelles
ui ſont pourries, ou demy pour-
es, comme auient es fieures lon-
ues.

yrop laxatif contre la matiere pituiteuſe. & contre les fieures baſtardes. febrs nothæ.

PREN racines de perſil de roch,
e fenoil, perſil de montagne bien
nõdées & nettoyées añ. ℥.iij. d'hy-
ope, mariolaine d'Angleterre, pol-
iot ſauuage añ. m̃.ſ. anis, fenoil,
neth, añ. ℥.1.ſ. regalice raſé ℥.iij. rai liquiritia raſa.
ins de cabatz purs & nets, ℥.ſ. des
rois flœurs cordiales añ. p.1. La de-
oction ſoit faite & coulée à 1.℔.

ou,

ou 1.℔.ſ.en laquelle tu infondera
agaric recentement trochiſqué.℥ i
ſ.fueilles de ſené bien mődées ℥.ij
Dix heures apres l'infuſion tu fera
la colature en preſſurant fort. Tu
aiouſteras Syrop violat, de bizan
tiis, & ſucre blanc añ ℥.iiij. Le Sy
rop ſoit parfaitement cuit, & aro
matizé auec vne ʒ.i.de canelle elite
& auec Syrop du bois d'aloës. L
breuage de ce Syrop pour raiſon
des Medecines qui y entrent, peu
eſtre à. ℥i. ſ. on le pourra donne
par chaſcuns quatre ou cinq iour
auec deux-fois autant de miel, c'eſ
à dire d'eau douce, ou auec quelqu
autre decoction.

Par conſemblable raiſon, les Me
decines, ou matieres laxatiues en-
trans dans ce predit Sirop, ſe pour-
ront augmenter, ou diminuer ſe-
lon la quantité du Syrop. Car il eſt
ordon-

donné pour six,sept,ou plusieurs
euages. On le peut donques fai-
en gardant la raison de la pro-
rtion, pour vn,deux, trois, &
usieurs breuages.

Par raison consemblable le Sy-
p laxatif se fait pour matiere bi-
euse bastarde, comme pour celle
u'on appelle *vitellina*,laquelle en-
endre fieures qui difficillement se
uarissent.

Syrop laxatif pour matiere bilieuse bastarde.

Pren racines de persil de roch,
t de fenoil bien nettoyées, & tré-
ées en vin aigre l'espace d'vne nuit
ñ.ʒ.s.hisope,cheueux de venus,po
ytrich *, scolopendre,endiuie, ci- * Aliàs, tricho-
horé,añ.m̃.s.ou m̃.1.des quatre se- manes.
néces froides maieures pillées añ.
.ii.ou 3. iii.anis, regalice raclé &
nis en pouldre an.3.iii.raisins de ca
bas

bas, mondez & nettoyez de leur
grains, ℥.ſ. des trois flœurs cordi
les, añ.p.1. La decoctió ſoit faite,
laquelle on mettra de l'agaric tr
chiſqué de nouueau, ʒ. vj. fueilles
ſené bien nettoyées, ℥.1. En la col
ture faut diſſouldre Syrop de ch
ueux de venus, & Syrop violat, a
℥.iij. ſucre blàc, ℥.iiij. Le Syrop ſo
fait perfaitemet cuit en y mettan
à la fin l'expreſſion ℥.ſ. de rhuba
be elite infuſe, ainſi qu'on verra
eſtre neceſſaire, laquelle expreſſio
faut cuire à petit feu & lent, ſan
flamme, & ſans fumée, iuſques à c
que la decoction ſoit perfaite. L
breuage eſt de ℥. ii. ou ℥. 1. ſ. aue
deux fois autant de la decoctio
d'endiuie, & de cichorée, ou de re
galice, ou deux fois autãt de crem
de laict de chieure. Ce Syrop e
pour cinq, ou ſix breuages. Et ſi t
cogno-

ognois le premier breuage ne ſatisfaire à la premiere intention, on iſſouldra quelque matiere ayant puiſſance d'arraacher l'humeur que voulons euacuer : cõme poſé le cas:
Pren du Syrop predit ℥.I. ſ. meſgue de laict de chieure ℥. iiij. Soit fait le breuage. Et ſi l'effect, que no⁹ attendons, ne s'en-enſuyt pour cecy, faudra aiouſter, ou de caſſe en bois . ſ. ou de diaprunis laxatif. ʒ. I. ou ij. ou de éiaphenicon ʒ. i. ſ. ou bien quelque peu de rheubarbe. Faudra faire ce meſme à l'exemple du Syrop, qui eſt pour euacuer l'humeur pituite.

Syrop pour cholere noyre.

PREN du ſuc de houbelon, de fumeterre (iaçoit qu'il ſoit amair) de buglose, de borrache, de pommes douces bien preſſurees añ. ℥. iij. ou ij. (mais en cecy faut noter, qu'en

deux ſortes & manieres on depu
les predites matieres, par decoctiõ
(c'eſt a ſçauoir, & par clarificatiõ, o
par reſidence) du polypode de che
ne recent & nouueau ℥. ij. ou ℥. ii
des tamarindes gras ℥. i. d'epithym
de Crete, qu'il faudra mettre à la f
de la decoction, ℥. ij. ſcolopendr
cheueux de venus, des trois fleu
cordiales an. p. i. La decoction ſo
faite, & coulée à quar. 3. en laquel
tu infonderas flœurs de ſené bie
nettes ℥. iij. On fera l'expreſſion,
la meſlera-on auec les ius ſuſdict
Apres on aiouſtera Syrop violat
vj. Syrop de bugloſſe, ſucre tabaz
añ. ℥. iij. On cuira parfaitement
Syrop, & l'aromatizera-on auec 3.
de canelle, & ℈. i. de gingembre
cié. Le breuage eſt auec eau de b
gloſſe, ou de houbelon, ou defum
terre, ou de meſgue de laict.

Du I

Du Iulep.

Remede VI.

LE IVLEP n'eſt point grandement different du Syrop, ſinon que plus legerement il ſe cuit, que ne fait pas le Syrop, & qu'il ſe fait ſans permixtion d'aucune decoctió, ainſi qu'on à accouſtumé faire du Syrop: car il eſt fait d'eau d'infuſion, ou d'eau diſtillee, ou du ius d'aucun ſimple medicament: comme,

Pren l'eau de l'infuſion de roſes, ou de violettes ℥. v. ſucre ℥. iiij. & les fay cuire à leur aiſe: ainſi ſoit fait le Iulep. Il le faut vſer auec deux ou trois fois autant d'eau, qui refrigere: Ou bien ainſi,

Pren eau de roſes ℥, viij. ſucre, ℥. iiij. fay les cuire à leur aiſe, & ſoit fait le Iulep: Ou ainſi,

Pren ius de roſes, ou de violettes ℥. vj. ſucre ℥. iiij. Cuy-les à leur aiſe:

& ſoit fait le Iulep.

Semblablement des autres matieres, qui eſchaufent, ou qui ouurent, ou qui aſtreignent, on pourra faire les Iuleps. Toutesfois les Medecins communement appellent vn Iulep le Syrop, qui eſt diſſoult auec eau, diſans:

Pren Syrop roſat, ou violat, ou de cheueux de venus, ou d'autre Syrop ℥. iij. eau cuite ℔. ſ. meſle tout enſemble: & ſoit fait le Iulep.

Du Doſis, Potus, Breuage.

Remede VII.

DOSIS, Potus, Breuage eſt Medecine laxatiue diſſoulte auec quelque liqueur, qu'on donne en Breuage. Il ſe trouue pluſieurs differences de Breuage ſelon la diuerſité des humeurs qu'on veut euacuer. Les Medecines ſimples euacuãs l'humeur pituite ſont l'agaric,

turbith, ſaffran de iardin *, colo- * Aliàs, cultiué.
quinte, & autres, qu'on trouuera en Meſué. Les compoſées ſont le diaphenicō en forme d'opiate, diacarthami en forme de Lozenges, electuaire de citre, electuaire noir moindre & maieur, benoiſte, hiere ſimple, hiere compoſée, & ſemblables. Ces matieres neantmoins ſe cōpoſent, à fin qu'elles n'euacuent vne ſeule ny particuliere humeur, mais l'humeur, qui eſt mixtionnée auec vne autre, comme auec cholere rouge: ou noire. Faut auſſi entendre que Medecines ſe donnent ſoubz diuerſes manieres & formes, c'eſt à ſçauoir en forme potable, pour vn breuage, c'eſt à dire pour vne fois: en forme de bolus comme nous dirons puis apres: en forme liquide, comme d'opiate: en forme ſolide, comme de Lozenge: en forme de

Syrop, ou d'apozeme: ſemblablement ſoubs forme de pouldre, & depilu les.

La forme du Breuage.

PREN diaphenicon ℥. ſ ou ʒ. vj. Et ſi le malade eſt aſſez fort & robuſte, diſſoulz le auec eau de regalice, raiſins cuitz, & anis, tant que verras qu'il y en aura aſſez. Soit fait le Breuage auec Syrop violat ʒ. vj. ou ʒ. I. ou bie͂ tu le diſſouldras auec colature co͂mune: & ainſi ſe fera le Breuage. Ou le pourras diſſouldre auec eau de miel, ou autre qui ſoit douce, ou auec quelques eaux diſtillées, ou auec eau de houbello͂, de buglosſe, de cichorée, & choſes ſemblables, ou auec la cuiſſon, ou brouet d'vn poulet, ou auec meſgue de lait.

Ou en ceſte ſorte & maniere.

PREN des troys flœurs cordiales an͂, p. I. cichorée ſatiue, & cichorée er-

ree erratique *, ſebeſtẽ, añ. en nõb. de quatre, regalice raclé, ʒ.1.ſ. d'anis ʒ.1. La decoction ſera faite laquelle on coulera pour vn Breuage: & on y diſſouldra de diaphenicon ℥. ſ. ou ʒ. vj. de Syrop violat ℥.1. Ainſi ſoit fait le Breuage.

* Aliàs, ſauuage.

Si tu veux aiouſter autre electuaire laxatif, retire de la quantité de l'vne des matieres, & adonc y aiouſteras la quantité de ſon conſemblable: comme ſi ie dis diaphenici, & diacarthami.

La forme du Breuage qui en ſa decoction recoit aucunes matieres euacuantes l'humeur pituite.

PREN raiſins cuitz bien nettoyez de leurs grains ℥. ſ. ſemence de ſaffran, de polypode de cheſne añ. ℥. ſ. ou ʒ. vj. anis, fenoil, regalice pulueriſé añ. ʒ. 1. ſ. fueilles de hiſope ℥. 1. La decoctió ſoit faite, en la-

quelle tu infondras agaric nouuellement trochisqué ʒ. j. ou ℈.iiij. ou ʒ.1. ſ. En la colatuae diſſoulz du diacarthami, ou diaphenicon, ou de benoiſte ʒ. iij. ou. ℥.ſ. de Syrop violat ℥.1. Le Breuage par ainſi ſe fera.

Les ſimples euacuans la chole.

EVACVENT la cholere le ius de roſes, de violettes, les tamarindes, la manne, le diagredion, c'eſtadire la ſcammonée preparée, le pſilion *, la rheubarbe, les mirobolans.

* Aliàs: l'herbe aux puces.

La caſſe en boys purge tant l'humeur cholerique que pituite. Le ius de roſes, & de muguet euacuent la petite cholere, & l'eau citrine.

Les compoſez ſont l'electuaire de ſuc de roſes, diaprunis laxatif, diaprunis ſimple, les trochiſques de violettes, qui toutefois ne ſont gùieres en vſage.

La for-

La forme du Breuage euacuant la cholere.

PREN tamarindes qui ſoyent
as℥.1. des troys flœurs cordiales
ã.p.ſ.regalice raclé,ʒ.1.ſ.prunes de
amas, ſix. faut faire la decoctiõ en
etite quãtité d'eau, en laquelle on
reſſurera fort les tamarindes. En
colature on diſſouldra caſſe en
oys nouuelle ℥.1.ou ʒ.x.Soit fait le
reuage.

En ſemblable colature tu peux
iſſouldre ℥.ſ.ou ʒ.vj. de diaprunis
mple auec ʒ.1.ſ.ou ʒ.ij. de diapru-
is laxatif.

Si on creint qu'il auyenne du dõ-
age à cauſe du diagredion, & ſi le
alade eſt riche & opulent, au
eu du diaprunis laxatif, l'expreſ-
on pourra eſtre diſſoulte de rheu-
arbe ʒ.1.ou ℈.iiij.ou ʒ.ſ.

Faut noter que tel Breuage eſt

bon es fieures choleriques, & pou icelles, esquelles on creint aueni phrenesie elle est fort commode & profitable: car elle diuertit la phrenesie. Au lieu de la presente decoction ou colature on peut dissoul dre Medecines laxatiues en la colature cõmune, ou auec eau de fruits ou auec eau de miel, ou autre ea douce, ou bien auec eaux distillées ou d'endiuie, ou de cichorée, *aut lu pulorum*, ou auec le brouet d'vn po let, ou mesgue de laict.

La forme de Breuage commun au commencement des fieures choleriques, & principalement des fieures tierces.

PREN raisins de cabas cuits bõ & bien mondez de leurs grains, ℥ iij, regalice raclé, anis añ. ℥.1. prune de dames six, des tamarindes ℥.ſ. de trois flœurs cordiales, de cichorée & d'en

d'endiuie nouuelle añ. m. 1. La
ecoction ſoit faite coulée pour vn
reuage : en laquelle on diſſouldra
aſſe en boys nouuelle ℥. 1. ou ʒ. vj.
expreſſion ʒ. 1. ou ℈. iiij. ou ʒ. 1. ſ. de
heubarbe elite infuſe, comme on
erra y conuenir : de Syrop violat
. ſ. ou ℥. 1. Soit fait le Breuage. Mais
e faut bailler au matin cinq ou ſix
heures deuant le paſt, le iour qu'on
eſt le moins malade.

Si la cholere eſt meſlée auec phleg
me, à raiſon de ceſte miſtion, ſeront
auſſi meſlée matieres chaſſans la
cholere, auec celles qui expulſent
l'humeur pituite.

Spiq nard, qui touſiours à accou-
ſtumé eſtre conioincte & mixtion-
née eſt fort ingrate au ventricule:
Item puiſſamment elle oſte les opi
lations, comme laquelle prouoque
le vomiſſement, & aux femmes
groſ-

grosses leurs moys : qui est cau[se]
qu'aucuns dient qu'elle ne doib[t]
point estre meslee auec la rheubar[-]
be es Medecines qu'on donne au[x]
femmes grosses, ou à ceux, qui son[t]
faciles à vomir. Parquoy s'il la fau[t]
mesler, en suffiront trois ou quatr[e]
grains pour ℥.1. de rheubarbe.

Breuage soubz forme de Syrop pour les delicats.

POVR persones delicates, qu[i]
abhorrent les Medecines, le Breua[-]
ge se fait soubz forme de Syro[p]
pour deux, ou trois fois, ou mesme
pour vn seul Breuage en ceste ma[-]
niere, principalement *ad tertianam exquisitam.*

Pren endiuie nouuelle, cichoré[e]
m̃.ſ. des trois fleurs cordiales an̄. p[ugil.]
ſ. regalice raclé ℥.1. pruneaux de da[-]
mas nomb. six, anis ℥. ſ. La deco[-]
ction soit faite coulée à ℥. iij. Tu
peux

eux autrement ainſi dire: la decoctió ſoit faite pour vn Breuage: En laquelle tu diſſouldras Syrop violat, & d'édiuie añ. ʒ.vj. ou ℥.ſ. ſucre blanc ℥. 1. l'expreſſion de rheubarbe elite infuſe, comme tu verras y conuenir, ſans toutefois y mettre le ſpiq nard. Le Syrop ſoit fait long, c'eſt-adire quaſi comme ſoubs forme d'apozeme, cuit ſur les charbons ſans fumée, lóg temps en exprimant, & preſſurant fort la rheubarbe qu'on liera en vn drapeau de lin. Faut clarifier ce Syrop, & l'aromatizer. Ainſi ſe fera le Breuage ℥. 1. ſ. & ſe multipliera pour deux ou trois fois, en gardant par tout la proportion conuenable. Que ſi tu veux que le Syrop ſe garde longuement, cuy-le iuſques à la perfectió: & en donneras ʒ. 1. ſ. ou ℥. 3. auec meſgue de laict, ou quelque autre
decoct

decoction, qui serue, & soit propic
à cste matiere. Tu peux aussi aiou
ster à l'infusió quelque peu de fuei
les de sené, principalement quan
tu apperçois que la cholere predo
mine, ou si tu desires que la Me
decine aye son plus plain & entie
effect.

Breuages pour fieures bastardes & mesmement tierces.

PREN endiuie nouuelle, cicho
rée, cheueux de venus, scolopédre,
añ. m̃. 1. des quatre seméces froide
maieures añ. ʒ. iij. semen. de saffran
℥. 1. ſ. polypode de chesne, ℥. ij. tama
rindes gras ℥. 1. ſ. seméce d'endiuie
& de cichorée, regalice raclé añ. ʒ.
ij. raisins de cabas purgez de leurs
grains, iij. p. prunes de damas nób
douze, des trois flœurs cordiales
añ. p. 1. La decoction soit faite à 1. ℔
ou ℥. viij. en laquelle tu infondras

fueil-

ueilles de ſené bien mondées ℥.1.ſ.
garic, de nouueau trochiſqué ℥. 1.
En l'expreſſion coulée tu diſſoul-
dras Szrop violat, & de cheueux de
Venus añ, ℥.iij.ſucre blanc ℥. vj. Le
Syrop ſoit cuit ſur feu lent, & ſans
fumée, en y mettant l'expreſſion de
rheubarbe elite infuſe, autãt qu'on
veraa qu'elle y eſt neceſſaire. Le Sy-
rop ſoit fait perfectement cuit, &
aromatizé auec ʒ.ſ. de canelle, ou ℈.
ii. de ſantal rouge. On le gardera de
dans vn vaiſſeau de terre, ou de ver-
re. Le doſis de ce predit Syrop ſera
ſa quarte partie, comme ℥. ii. qui ſe
pourront diſſouldre auec meſgue
de laict de chieure, ou aueceau de la
decoctiõ de la colature commune,
ou auec eau de la decoction, ou di-
ſtillation de chicorée, ou d'endiuie,
toutefois quãt à moy ie n'approuue
point, & ne peux louer en ceſt en-
droit

droit les eaux distillées.

Que si ledict Breuage suffisam ment ne prouoque le ventre, com modement & auec profit, au secon Breuage s'aioustera l'infusion, ℈.ij ou ʒ.1.de rheubarbe elite, ou de dia prunis laxatif, ou de l'electuaire du ius de roses : comme posé le cas

Pren du predit Syrop ℥. ij. l'expression ℈.ij.de rheubarbe elite, ou de diapaunis laxatif, ℥. 1. s.ou ʒ. ij. mesgue de laict ℥. ij. tant qu'il fera besoing. *Soit* fait le dosis.

Faut entendre, que ledict Syrop se donne plustost es fieures tierces bastardes, qu'es exquises, & legitimes: par ce que ces fieures n'ont pas grans paroxismes, & se finissent en peu de temps : mais les autres sont longues, en sorte qu'elles s'estendent depuis vn equinocce iusques à l'autre. D'auantage les vrayes, & pures

pures fieures tierces s'engendrent entierement de cholere: les bastardes aussi se font de cholere, mais qui est bastarde & illegitime.

De là est, que le saffran & l'agaric euacuans l'humeur pituite, & les fueilles de sené euacuans la cholere noyre entrent au predit Syrop ensemblement auec la rheubarbe, qui purge aussi la cholere, à fin que la matiere, qui engendre les fieures bastardes, soit euacuée par longs interualles.

Parquoy non pas chacun iour, ny le tiers, ou le quart, mais par plusieurs iours interposez le Breuage se doibt donner, comme bien demonstre Auicenne traitant de la cure des fieures tierces illegitimes.

Les Medecines simples pour euacuer l'humeur melancholique.

EVACVENT & purgent la cho-

 lere

lere noyre lupulus, fumeterre, l'ep
thime Cretẽse, polypode de chesne
fueilles de sené, la pierre azule, l
myrabolan noir, la pierre armenie
l'hellebore noir, & mille autres
pour lesquels scauoir & auoir fau
recourir à Mesué.

Les Medecines composées eua
cuans la cholere noire sont, catho
licon, diacatholicon, diasené, le ca
thaticon imperial, hiere de refus, l
confection hamec, pilules de fum
terre, pilules de la pierre azule, pi
lules des cinq genres de myrobo
lans, d'epithime, de l'hellebore.

Nous ne pouuons pas vser si so
uent des autres Medecines compo
sees pour raison de l'amertume, qu
fasche le goust: car tous electuaire
excepté celuy de catholicon sont d
mauuais goust, à raison de quoy o
les cõfectione sous forme potable

La for

La forme du Dosis pour cholere noire.

PREN fumeterre, testes de lupu
li.an.m.1.ſ.des trois fueilles cordia
les an. p.1. raiſins cuits purs & net-
toyez de leurs grains ℥.iij.ou ℥.ſ.po
lipode de cheſne frais, & cueilly de
nouueau ℥ iij.agourre* de lin, epi- * Aliàs, gonte.
thime Cretenſe an.℥.iij.anis,regali
ze raclé,an.℥.1.ſ. La decoction ſoit
faite,en laquelle on infōdera fueil-
les de ſené bien mondees,℥.ij.ou ℥.
ij.ou ℥.x,Syrop violat,℥.1.Soit fait
le Breuage.

Ce Syrop violat , & les flœurs
cordiales y ſont meſlees enſemble,
à fin que la ſiccité de ſené, & d'epi-
thime ſoit contemperee. Et ſi vou-
lons plus fortement purger la cho-
lere noyre, nous prendrōs hiere de
rufus , le Breuage de laquelle eſt de
℥.ſ.& en elle entre l'hellebore, qui
n'eſt en vſage aux Medecins de Pa-

 ris,ou

ris, ou de la confection de hamec ʒ. ſ. qui eſt treſamere pour l'abondance de la coloquinte.

Faut noter que les Medecines, qui chaſſent & purgent la cholere noire ſe diſſouldent vtilement auec meſgue de laict de chieure, ou auec eau de la decoction ou infuſion des matieres ſuſdictes, entrans au Breuage preſcript, comme poſé le cas:

Pren toutes ces choſes là, ou vne partie d'icelles qu'auons eſcrit au precedant Breuage. Apres tu diras qu'on face le Breuage en meſgue de laict de chieure: & en la colature tu infonderas fueilles de ſené, & auec aucuns des preditz electuaires con fay le Breuage ſelõ que cognoiſtras la nature, force, & vertu du patient le requerir. Ou ainſi:

Pren fueilles de ſené mondées ʒ iii. & les infonderas en meſgue de

laict

laict de chieure l'eſpace d'vne nuit, & en l'expreſſion coulee diſſouldras du catholicon ℥. 1. ou 3. x. ou 3. 1. ſ. Soit fait le Breuage.

Note que l'epithyme ſouſtient la decoction, pource nous pouuons ainſi deſcrire : Pren epithyme Cretenſe ℥. 1. le feras bouillir auec laict de chieure, apres le preſſureras & exprimeras bien fort : auec ℥. 1. de Syrop violat feras le Breuage, auquel ſi tu vois qu'il ne ſoit aſſez ſuffiſant, adiouſteras du catholicon.

Galien 13. *Terapeutices* conſeille ceſte potion, car par icelle il opine que les canchres, & toutes maladies melancholiques ſe peuuẽt euiter, mais il ne met que quatre dragmes, qui ne donnẽt aucun effect. Et à mon auis nous n'auons point bon epithyme, parquoy en faut mettre ℥. 1. pour la quantité, à fin que ſon

execution soit rédue plus commode & profitable. Tous Autheurs tiennent, & ensuyuent ceste sentence & opinion, & en leurs liures, practiques, ou epithomes parlans de l'elephance, que vulgairement ils appellent lepre, en ont fait mention: & estoit ia faite pour la cure de l'elephance.

Du coq vieil, & decrepite.

ON estime que la cuisson d'vn coq vieil, & decrepite est fort profitable pour guarir les maladies, qui procedent tant de cholere noyre que d'humeur pituite. Mais son vsage principal est pour les douleurs choliques procedans de cause pituiteuse, & en partie ventueuse. Item pour maladies pectorales, comme pour la difficulté de respirer. Item pour maladies articulaires procedans de matiere froide. Or est il en par-

partie pour la cholique pituiteuſe,
en partie venteuſe preparé en la
ſorte & maniere que s'enſuit.

Pren hiſope, calamenthe, añ, m̃. 1.
raiſins de cabas nettoyez de leurs
grains ℥. 1. ſ. anis, fenoil, carui, añ. ʒ.
vj. ſemēce de ſaffran ℥. ij. polypode
de cheſne nouueau ℥. 1. ſ. des trois
flœurs cordiales añ. p. 1. flœurs de ca
momille p. ſ. La decoction ſe fera
en mettant toutes ces choſes au vē-
tre du coq decrepite preparé & ac-
couſtré comme il appartient, infon
dant en la fin de la decoction fueil-
les de ſené mondées ʒ. ij. ſ. agaric
recentement trochiſqué, ʒ. x. la co-
lature ſoit faite à ij. ℔. laquelle on
reſeruera.

Item pren de la predicte deco-
ction ℥. iiij. de Syrop violat ℥. 1. ſ.
Soit fait le Breuage.

Faut noter, que ſi le malade eſt

assez robuste, ou contumax, tu aiousteras à la solution quelque peu de diaphenicon, comme ʒ.i.s. ou ʒ.ii. ou autãt de benoiste.

Faut aussi entendre & sçauoir que l'agaric est suspect aux choliques (comme aucuns estiment) tant pource que si par Clysteres sa substance se met, & iette dedans les boyaux, par la legereté de sadite substance adherent aux boyaux, il les poingt & stimule, & excite la fluxion, engẽdrant vn grand desir d'aller à la selle : aussi qu'il a la vertu d'attirer les humeurs qui sont aux loingtaines parties. Et à ceste cause Democrite (ainsi que Mesué tesmoigne) le nomme la Medecine de famille.

Parquoy improprement, & non conuenablement on le donne pour les boyaux affligez de douleur : car il fait

il fait vne fluxion, qu'on doit defendre & empescher. Adoncques ie conseille qu'en tels cas on oste l'agaric.

De rechef faut noter que la camomille se met à grande vtilité es decoctions. Et combien que les Medecins n'en vsent guieres souuét, toutefois, c'est chose certaine que sa cuisson seule mise dedãs le ius d'vn chapõ, ou d'vn poulet est tres vtile pour douleurs interieures, signamment coliques, & nephritiques, ainsi que plusieurs auec leur grand salut, santé & profit ont experimété.

L'eau de la distillation de camomille se donne pour mesmes vsages & intentions, toutefois sa decoctiõ est beaucoup meilleure, & plus vertueuse que n'est pas sa distillation. Mais on peut bien mitiguer l'aigreur & amertume de sa decoction

auec ſucre pour les plus delicats.

La cuiſſon du vieil coq ſe donne fort conuenablement pour maladies de la poitrine, *diſpnœas*, en cuiſant auec le coq, Medecines pectorales, comme,

Pren hiſope, enule campane añ m̃. 1. la tierce partie: ſarriete m̃. 1. la quarte partie, pas d'aſne *, m̃. 1. ſemence de ſaffran, polipode de cheſne tout frais añ. ℥. ij. anis, regalice raclé añ. ℥. ſ. racine de muguet, racine d'enule campane añ. ʒ. iij. ou ℥. ſ figues graſſes qui ne ſoyent point rances ny pourries, en nombre de quatre, ou de ſix, dactiles gras mondez de leurs pellicules, en nombre de iiij. *ininbarum*, *ſebeſten*, añ. en nombre de douze, raiſins cuits mondez de leurs grains ℥. 1. ſ. des trois flœurs cordiales añ. p. 1. La decoction ſoit faite au vẽtre du coq vieil, & decre-

* L'herbe aux pattes.

pit, &

it, & faut qu'il ſoit vené & prepa-
é comme il appertient en mettant
ur la fin de l'agaric & des fueilles
e ſené tant qu'on y verra eſtre be-
oing & neceſſaire pour la preſen-
e maladie.

Mais te faut entendre, quand l'a-
garic en ce cas eſt impoſé commo-
dement, que ce ſe fait pour toutes
es ſuperfluitez de Medecine ſoubs
autre forme, comme ſoubs forme
d'electuaire liquide, c'eſt-adire à la
forme d'opiate, ou d'electuaire ſo-
lide, c'eſt-adire à la forme d'ele-
ctuaire par Lozenges ou tables.

Du Bolus. Remede VIII.

BOlus, eſt Medecine laxatiue en forme mediocremẽt ſolide, qui ſe deuore par morceaux.

On le prepare de diuerſes matieres, ſelon qu'on doibt euacuer les excremens: mais la maniere de le confi-

confire est tresſimple à raiſon de l
mouelle de la caſſe en bois, en ceſt
maniere:

Pren la mouelle de caſſe en boi
nouuellement prinſe & extraite d
ſa canne graſſe ℨ. vi. ou ℥. i. ſucr
tant qu'il pourra ſuffire. Soit fait l
Bolus.

Si on creint quelque nuyſanc
auenir aux boyaux pour raiſon d
la caſſe, à fin que douleur vehemen
te ne ſuruienne aux boyaux: car pa
ceſte douleur ſyncope ſouuentefo
eſt excitée: cóme auient à ceux qu
ont les boyaux debiles, à tels on n
donnera caſſe ny par Bolus, ny pa
Clyſteres. A ces cauſes on interro
guera le patient comment il s'e
trouué de la caſſe, deuant qu'on l
luy donnaſt. Car ſont aucuns au
theurs, qui ont telle opinion qu
ceſt empeſchement eſt oſté par
caſſ

casse, si on y adiouste quelque grains d'espine vinette, ou de sucre rosat, & pensent que par leur stipricité le ventre & les boyaux sont roborez, & fortifiez, & que la douleur, qui s'engendre à raison de la casse pour la lenteur & remollition, est empeschée. Ils sont d'autres qui mettent quelque matiere laxatiue auec la casse, partant qu'elle accelere & precipite la tardité de sa solution, & à fin que plustost elle tombe & descéde. Les premieres en ceste maniere instituent les Bolus, qui sont tres vtiles pour les maladies des reins.

Pren mouelle de casse en bois recétement extraite ℥. 1. ou ʒ. x. grains d'espine vinette ℈. s. auec sucre rosat. Soit fait le Bolus. Les autres y aioustent ℈. ij. ou ʒ. 1. ou ʒ. ij. de diaprunis laxatif, ou de l'electuaire du

ius

ius de roses, comme pose le cas:

Pren mouelle de casse en bois recentement extraite ʒ. vj. diapruni laxatif ʒ.ij. sucre rosat mis en table tant qu'il suffira. Soit fait le Bolus.

Faut noter, qu'aucuns Medecins pour les ventositez que la casse engendre aux boyaux, aioustent auec son Bolus pouldre d'anis, & ce à iuste cause, comme ℈.1. ou ʒ.ſ.

La forme du Bolus purgeant la cholere.

Pren casse en bois recentement extraite de la canne grasse ʒ. vj. ou ℥.1. chair des tamarindes gras ʒ.1.ſ. rheubarbe elite ʒ.ſ. ou ℈.1. ou ʒ.1. de sucre tant qu'il suffira, ou ʒ. vi. de casse, & ʒ.ii. du diaprunis laxatif, & auec sucre.

La forme de Bolus pour cholere noyre.

Pren catholicō ℥.1. ou ʒ. ou ʒ.x. &

auec

uec ſucre blanc ſoit fait le Bolus.

Autrement:

Pren catholicon ℥.ſ.ou ʒ.vi. confection de hamec ʒ.1. ou ʒ.1.ſ. auec ſucre ſoit fait le Bolus.

Des Pilules. Remede IX.

Pilules ſont donnees pour euacuer toutes humeurs: pour l'humeur predominante, ou pour chole e baſtarde.

Pilules aggregatiues maieures ſelon la deſcription de Meſué.

D'agaric,

De rheubarbe,

Stomachicæ.

De hiere ſimple,

De hiere composée, qui eſt pour le chef,

Cochees, ainſi dites à cauſe des grains *cocci*, & non pas à raiſon du chef, cõme, aucuns ont voulu dire.

Aurees,
Elephangine,
Sine quibus,
Des hermodactes, maieurs, & mi-
neurs,
Fetides, maieurs & mineurs.
De ferapino,
De farcocolla.

Toutefois ces quatre genres de[ma-]
nieres de pilules fe accommoden[t]
pluftoft aux humeurs corrompues
& fetides. Ainfi eft des pilules ar[-]
thritiques maieures & mineures
car celles là fe donnent quand l'hu[-]
meur pituite domine, & cefte-c[y]
quand la cholere eft par fus les ma[-]
ladies articulaires. En mefme ma[-]
niere les pilules des hermodacte[s]
maieures, & mineures fe dedient &
approprient à bon effect.

Pour la pure cholere on trouu[e]
mille Pilules (fi ainfi faut dire) qu[i]
l'eua-

euacuent toute ſeule, mais il y en aucunes, qui ſont plus propres pur cholere, baſtarde ou fort meſ-e auec l'humeur pituite, comme ilules,

De rheubarbe,
De hiere ſimple,
D'agaric,
Deuant le paſt,
Imperiales.

Le Doſis, ou Breuage de Pilules t quaſi treſ-grand à ʒ.1. ſ. de quoy nt formées neuf Pilules auec Sy-p à ce propice, & conuenable, cõ-e auec Syrop d'endiuie, Syrop de eueux de venus, Syrop de ſteca-s citrin, ou auſſi auec bois d'a-ës, ou auec eau douce comme de iel, ou quelque autre ius.

De l'*Apozeme*. *Remede* X.

APOZEME, eſt vne decoction de medicamens, qui ſe fait

doucement pour la concoction, o
preparation des humeurs, & quel
quefois pour les euacuer. Il se peu
faire en plusieurs manieres, & pou
diuerses causes & intentions: com
me pour eschaufer, humecter, se
cher, ouurir, restraindre, attenue
engrossir, prouoquer les moys, &
vrines par Medicaments à ce pro
pres, & cõuenables, & par leurs ra
cines, fueilles, fruitz, semences, sel
qu'on verra conuenir à la matier
En somme les Apozemes ne son
point differens des Syrops, sino
que par leur coction, car la coctio
se fait longue es Syrops, & à la pe
fection, & es Apozemes plus leg
rement,

Forme d'Apozeme pour l'humeur bilieuse.

Pren cichorée, endiuie, agour
de lin, cheueux de venus, an. m. s. r
cin

cines d'ozille, dent de chien añ. ℥. ſ. des quatre ſemences froides maieures mõdées añ. ʒ. 1. des trois flœurs cordiales añ. p. 1. La decoction ſoit faite à ℔. ſ. En la colature tu diſſouldras Syrop violat, ou Syrop aceteux, ou Syrop de limons, ou auſſi ſucre tresblãc ℥. iij. l'Apozeme ſoit fait clarifié, & aromatizé auec ℈. ij. ou ʒ. 1. de canelle elite pour deux Breuages. Semblablement Apozemes ſe peuuẽt faire pour autres humeurs, deſquelz Apozemes tu pourras trouuer la matiere au chapitre, qui traite des Syrops.

Faut noter qu'en la confection des Apozemes ſuffit pour ℥. iij. de decoction, adiouſter de ſucre, ou de Syrop ℥. 1.

Les Apozemes auſſi ſe peuuent faire laxatifz ainſi que les Syrops, en y adiouſtant matieres laxatiues

en la decoction, ou les infondant a-
pres que la decoction est faite. Tu
en verras les exemples au chapitre
des Syrops, car ilz leurs sont sem-
blables, excepté seulement (comme
desia nous auons dit) que les Apoze-
mes apres la dissolution du sucre,
ou du Syrop, ne doyuent plus lon-
guement estre tenuz en leur deco-
ction.

De la Mulsion. Remede XI.

LA MVLSION se fait de se-
mences mondées, ou de fruitz,
ou des vns & des autres ensemble-
mét: quelque fois pour esteindre la
soif, & les inflammations de la poi-
trine, & du poulmon, & pour ma-
ladies des reins, ou de la vessie, ou
en ischurie, c'est a dire en retention
d'vrine, ou en stranguries, c'est-
asçauoir aux degoutz, ou ardeurs
de l'vrine.

Les for-

Les formes de la mulſion.

Pren des quatre ſemences froi-
es maieures nouuelles &mondées
ñ ʒ.iij.ou ℥.ſ. amandes douces plu
ées en eau froide ℥. 1. On broyera
tout en vn mortier de pierre, a-
ec eau de fontaine qu'on aura au-
arauant fait cuire. La colature ſoit
aite à 1. libra, la quelle on gardera
edans vn vaiſſeau de verre.

La precedente Mulſion eſt fort
rofitable pour les ardeurs de l'vri-
e,ou pour les ſtranguries,ſi on en
rend au matin ℥. iiij.ou vj. trois
u quatre heures deuant diſner,pa-
eillement trois ou quatre heures
euant ſouper.

Pareille quãtité,ou vn peu moin-
re ſe peut donner en ayant au pa-
auant pris vne Lozenge de diadra-
acanthi froid, auquel entrent les
redites ſemences & gommes, &

 plu-

plusieurs autres. Que si nous iu
geons, que pour les causes susdit
il est besoing de plus grande infi
gidation, on meslera en la Mulsio
* Aliàs, pour celaine, semence de pourpier *, de laictu
& de poyure.

Et pour les causes de la poitri
trescõuenablemét on adiouste au
amandes douces, & figues fresch
pineæ nouuelles, & qui ne soie
point rancides, ny pourries apr
qu'on a donné Lozenge de l'e
ctuare du diairis simple, ou du dia
ris de salomon.

Semblablement à la predite Mu
sion on aiouste à grand profit qu
que quantité de sucre, ou d'auc
Syrop, ainsi que Ruellius auoit a
coustumé faire pour l'vrine qui
trouuoit fangeuse & boueuse, co
me posé le cas.

Pren semence de poyure blan

es quatre ſemences froides ma ieu-
es, ou amandes douces añ.ʒ.ſ, On
pillera toutes ces matieres en vn
mortier auec eau de la decoction de
regalice tãt qu'il y en aura aſſez. En
la colature faut diſſouldre Syrop
violat, & cheueux de venus, *myrtil-
lorum* añ. ℥.1. La Mulſion ſoit faite
pour deux fois, de laquelle vſera le
patient au matin quatre heures de-
uant diſner.

De la Pouldre. *Remede* *XII.*

LA POVLDRE ſe fait de ſemẽ-
ces, de racines, & autres matie-
res minerales broyes, & pilées biẽ
menu, en y aiouſtãt ſucre à fin qu'el
les ſoyent plus aggreables au gouſt.
Les pouldres s'approprient, & don-
nent pour pluſieurs intentions, deſ-
quelles la plus frequente & plus
commune eſt apres le paſt pour ay-
der la concoction, ou pour repri-

mer les vapeurs , qui montent au cerueau, ou pour l'vne & l'autre cause ensemblement, ainsi qu'il auient souuentesfois.

Poudre pour ayder la concoction.

Pren semence d'anis, de fenoil añ. ʒ. ij. semence de citrin, canelle, regalice raclé, yuoyre añ. ʒ. ſ. sucre rosat, tant qu'il y en aura assez: La pouldre en sera faite subtile, de laquelle on prendra vne cuillierée apres la refection.

La pouldre qui se fait pour reprimer les vapeurs, elle ayde aussi beaucoup à la concoction, comme ceste qui s'ensuit,

Pren coriandre preparé ʒ. 1. ſ. raclure d'yuoyre, coral rouge, corne de cerf bruslée añ. ℈. 1. canelle ℈. ſ. sucre rosat tant qu'il suffira, on en sera pouldre, qui se prendra apres le past. Ces pouldres aussi profitent

à plu

plusieurs choses, comme aux vers
u ventre, qui auiennent aux petits
nfans, & pour la restriction du vé-
ricule. Pareillement de leur matie-
e propre elles ont vertu contre la
este, & se baillent deuant le repas
ans autre chose, ou auec vin, ou sur
ne rostie de pain trempée en vin.
lles se donnent aussi pour la cor-
oboration des vertuz es fieures ma
gnes, & quand les forces sont par
rop debilitées.

Pren rasure de la corne d'vne li-
orne quatre, cinq, ou six, grains, de
a rasure d'yuoyre, des marguerites
ites, corne de cerf, añ. six grains
emence de citron, & chardon be-
ist añ.iiii.grains. La Pouldre en se-
a faite subtile, qu'on prendra auec
uelque liqueur conuenable, com-
ne vin blanc, distillation restaura-
ue, eau de scabieuse, ou de buglos-

ſe, ou d'aucune autre ſẽblable. Telles pouldres ſe donnẽt le plus ſouuent apres la minuiɛ, ou de grand matin.

On fait auſſi pouldres laxatiues, comme de diaſené, & diarturbith, & pouldre de l'eleɛtuaire diacharta mi, auſquelles faut aiouſter le double ou le triple de ſucre. On les dõne auſſi apres qu'elles ſont diſſoultes en la cõcoɛtion d'vn poulet, ou de regalice, ou de ptiſane. Toutesfois ceux qni praɛtiquent la Medecine n'vſent guieres ſouuent de telles pouldres.

De l'Eleɛtuaire, Conſerue, Lozenge, & Manuſchriſti. Remede XIII.

L'ELECTVAIRE ſe conſtruit ſoubs double forme, c'eſt-aſçauoir en forme liquide, comme en forme d'opiate: ou en forme ſolide par Tables & Lozenges, ou en forme

nes quarrées, & longues, lesquelles se nomment Manuschristi. Les electuaires se donnent pour corroborer, & fortifier. A ceste cause iustement les peut on nommer Tonica, comme apportans forces & vertuz aux membres, & comme corroborans les vertus naturelles, vitales, & animales. S'ilz se font pour corroborer les facultez naturelles, les faut prendre de matin l'estomach ieun. Si la faculté concoctrice est imbecille pour sa frigidité on les prendra apres le repas. Et si l'imbecillité de ladite faculté concoctrice prouyent d'humidité auec quelque sustance, lors les donnera on vne ou deux heures deuant le past, à fin qu'ilz alterent la temperature, & desseichent la sustance estrange. S'il faut corroborer la vertu vitale, opportunement se peuuent donner à

toutes

toutes heures. Que si voulons fortifier la vertu animale, proprement ilz se prendrōt à l'heure qu'on veut aller dormir, ou à la minuict apres le premier somme.

La forme de l'electuaire liquide corroborant la vertu de la faculté naturelle infirmée & debilitée par frigidité, & humidité auec sustance du ventricule.

Pren pouldre d'electuaire aromatiq maieur selon la description de Gabriel ℥.ii. pouldre de l'electuaire diacalamenthi ℥.i. diatreon pipereon ℈.ii. conserue d'anthos, c'est adire flœurs de romarin, & de roses añ. ℥. ſ. sucre tabarzet ℥. i. ſ. Syrop de menthe, tant qu'il y en aura assez. L'electuaire sera fait liquide à la forme d'opiate, & se donnera vne ou deux heures deuāt desieuner. Le Breuage sera de ℥. ſ. ou plustost de ℥. ii.

L'electuaire aromatiq rosat pris estomach ieun, consume les humiditez pourries: & quand on le prend pres desieuner il corrobore & forfie la vertu concoctrice.

La forme de l'Electuaire solide par Lozenges, ou par forme à la maniere du Manuschristi, pour la chaleur intemperée du foye, & pour les obstructions d'iceluy.

PREN pouldre de trois santas ℥. ii. pouldre de diarrhodon abé ℥. i. Conserue de cichorée, & de oses añ. ℥, i. s. sucre tabarzet, ou sue tres-blanc, & faut dissouldre en u de cichorée, ou d'endiuie tant 'il y en ait assez. L'electuaire soit it par Lozéges du poix de ℥. ii, ou ij. s. ou ℥. iij. On en prendra vne euant le repas.

Auyent souuent qu'on n'y met s les conserues, mais seulement

les

les pouldres.

Les Apoticaires ont de couſtum
pour chacune dragme de pouldi
mettre de ſuccre ℥ 1. Toutefois ſi t
veux faire l'Electuaire plus fort, &
plus vertueux, legitimement tu
mettras dragme & demie de pou
dre, pour ℥. 1. de ſucre.

Electuaire pour cholere noyre.

SI LE ventricule ſe deult pou
la preſence de cholere noyre deſc
dant au ventricule, ou pour le vic
du foye la multipliant, ou pour le
maladies de la rate, qui ne la reçoi
comme ſont obſtructions, lors l'el
ctuaire ſe fait ſolide, ou à la form
d'opiate auec les matieres, qui s'en
ſuyuent.

Pren poulldre de l'Electuaire le
tificant de Galien ʒ. iii. pouldre d
l'Electuaire diamargariton chau
ʒ. 1. (on y peut bien mettre pouldr
de

les electuaires faitz d'especes aromatiques, ou de gemmes, ou de *diamusci* doux, ou de diambre : car ilz ont mesme faculté & puissance (Coserue de buglosse, & de bourrache, & de violettes añ. ℥.1. s. escorce de citron confit ℥. 1. sucre blanc. Faut dissouldre en eau de buglosse & de borrache, tant qu'il y en aura assez. L'electuaire soit fait par Lozenges, ou par morceaux, ou à la forme du Manuschristi, du poix de ℥ iij. ou ℥. s. Et s'il le faut faire à la forme d'Electuaire liquide, on y aioustera deux ou trois fois plus de Cõserue, quelque portion de pouldre de sucre rosat, ou de sucre blanc, comme est dit au predit exemple, ℥.ij. auec quelque Syrop propre pour cholere noire comme est le Syrop de buglosse, de borrache, de roses, de scolopendre, d'epithyme, de fumeterre, desquelz

quelz tu aiousteras autant qu'il suffira à l'interpretation, à fin que la forme se face liquide.

Le lectuaire pour les fortes obstructions du foye, & de la rate, desquelz depend le peril de hydropisie, ou qui ia ont engendré vne cachexie se fait des poudres des Electuaires de diagalange, diacumeris, diacapparis, dialacce, & de conserues : que s'il est besoing de les mesler, tres-cómodément, & à profit on y meslera cóceruę de cichorée

Il faut aussi noter, que les Electuaires se font de trochisques, ou de pouldre des trochisques regardans, propres, & conuenables à l'intention qu'on veult guarir: comme en cause chaude les trochisques de diarrhodon, les trochisques de Cadiarrhodon, les trochisques de Carollus, les trochisques du Bolus armenia, de terre sigillée (principalement

ment

nent ſi nous demandons aſtriction) les trochiſques de carabe, ſi nous voulons arreſter le flux de ſang. Et ſi nous demandons l'ouuerture ou ſolution de l'obſtruction du foye, ou de la rate nous les auons auec les trochiſques de rheubarbe, ou des capparis.

Electuaire pour la vertu vitale.

Les Electuaires propres pour la vertu vitale debilitee par froideur, ſe peuuent faire de diambre, de diamuſco doux, de gemmes, de nard aromatique, de muſcat aromatique, d'aromatique roſat de Gabriel, & du letificant de Galien, ou de Raſis, de l'Electuaire du cõciliateur, de la confection d'alKermes.

Les conſerues ſeruans au meſme propos & intention, ſont conſerues de roſes, de bugloſſe, de bourrache, de flœurs de romarin, d'eſcor-

ces de citron, de gyngembre confit, de pommes citrees confites (on les appelle orenges) & autres semblables.

Et si la chaleur à blessé la vertu, faudra prendre electuaires rosatz nouueaux, electuaires des trois santales, & de diarrhodon abbé, & de diamargariton froid, & des trochisques de camphre.

Les conserues se font de roses, de viollettes, de buglosse, de borrache, & de nenuphar.

S'il y a toux, on prendra du diatragacanton froid, principalement quand on apperçoit qu'vne humeur chaude deflue: comme du diatragacanton chaud, & du diairis simple & du diairis de Salomõ, si on doib ietter hors de l'estomach l'humeur qui est lente & espesse.

Et si on suspitionne qu'il y a vne

ſuſtance veneneuſe, lors en cauſes froides nous meſlerons auec pouldres des electuaires froidz & chaudz qui reſiſtent au venin ces matieres, comme macis, muſc, zedoaria, ſafran, canelle, bois d'aloes. Et en cauſes chaudes auec bon profit, & vtilité nous meſlons auec la marguerite coral, cryſtal, roſes, camphre. Es cauſes indifferentes ſoyẽt chaudes, ou froides, à raiſon d'aucune vertu & proprieté qu'elles ont, les marguerites corroborent & defendent la vertu vitale, auſſi la ſemence de citron, la racine de tormentille, de giroflee, l'os du cœur de cerſ vn, en nomb ou ſi tu le veux poiſer ℈. I. ou ʒ. ſ. comme posé le cas en fieure peſtilentiale.

Electuaire en fieure peſtilentiale.

PREN pouldre de diamargariton froid elit ʒ. I. des marguerites

elites blanches puluerisees en vn mortier de marbre ℈. 1. de camphre ℈.1.ou℈.ſ.racine de dictame,de tormentille,de girouflee, & de l'escorce de citron añ. ℈. 1. de Conserue de buglosse,de borrache,de nenuphar, de roses: de l'vne, de deux, ou de trois de toutes ces choses, à la quantité de deux ou de troisdragmes, Sucre blanc dissoult en eau de roses, ou de buglosse,ou de borrache,tant qu'il suffira. L'electuaire soit fait par Lozenges: on le pourra aussi faire liquide en la forme & maniere qu'auons predite.

Electuaire pour la faculté animale en cause chaude.

PREN des trois santales,du diarrhodon de l'abbé,añ.℈.1 os de cœur de cerf,vn en nomb.sucre rosat mis en table, ou sucre blanc dissoult en eau de roses, tant que tu cognoistras

ſtras y en auoir aſſez. L'electuaire ſoit fait doré auec fueilles de treſpur or, du poix ℥. ſ.

On fait Electuaires laxatifz pour toutes ſuperfluitez & maladies, à fin qu'auec l'euacuation nous donniõs vne force corroboratiue & cõfortatiué, comme, posé le cas, pour les maladies chroniques procedantes d'humeur pituite, ou d'autres humeurs lentes excitantes & prouocantes la toux

Electuaire pour maladies d'estomach, & pour la toux.

PREN caſſe recente & paſſee par le tamis à la vapeur d'eau chaude ℥. ij. ſ. diacarthami ʒ. vj. penides freſches, & diairis ſimple an̄. ℥. ſ. conſerue de violettes ʒ. iij. anis doux mis en pouldre, pouldre de regalice an̄. ʒ. ſ. Syrop violat, tãt qu'il y en aura aſſez: l'Electuaire ſoit fait liquide à

la forme d'opiate. Le Breuage eſt de ℥.1. ou ʒ. x. ou au plus ℥ .ſ. On le doibt dõner vne heure, ou vne heure & demie deuant diſner, en l'aualant, ou meſmes quatre heures deuant, à raiſon du diacarthami, qui reçoit le diagredion, lequel inconuenablement eſt permis deuant les viandes. Item on le peut diſſouldre en brouet de poulet, ou en ptiſane, ou en colature commune pectorale: ainſi le breuage ſera fait, qu'on prendra quatre ou cinq heures deuant le paſt. Tu te preſcriras les manieres d'exhiber ceſt Electuaire ſelon que verras deſirer la nature, faculté, & complexion du patient.

Telz Electuaires par Lozenges, ou Bolus ſe font de Medecines laxatiues, qui ſoyẽt aggreables au gouſt, qui peuuent auſſi eſtre redigees en pouldre. Les formes & manieres

desquelz faut cercher es receptes du diacarthami, & de l'Electuaire du ius de roses : à la similitude desquelz on en peut faire autres, seruans à nostre present propos.

Des Confitures & Conserues.
Remede XIIII.

ON FAIT les Confitures comme les Electuaires pour la corroboration des forces & membres primitifz, & regardét plustost la sustance spirituelle que la carniforme ou solide, sinon entant que l'imbecillité des vertuz ensuit les instrumentaires maladies d'icelles : parquoy quand on vient à conualescence, on les doibt accommoder.

Confiture pour corroborer toutes les vertuz.

PREN Conserue d'anthos, c'est-adire de flœurs de romarin, Conserue de borrache, de buglosse, de

cheueux de venus, & de cichoree añ. ℨ. ij. escorce de citron confit ℨ. 1. ſ. pouldre de l'Electuaire plirisſarcoticon, pouldre de l'Electuaire du Duc, du diarthodon de l'abbé, & triasantali añ. ℨ. ſ. fueilles d'or, six en nombre, sucre blanc tant qu'il suffit. Ainsi soit faite la Confiture.

De ces mesmes pouldres d'Electuaires on peut faire Confiture solide en ceste maniere.

Pren pouldre elite de plirissarcoticon, pouldre dianthos, pouldre de duc, du diarrhodon de l'abbé, triasantali añ. ℈. ij. Conserue de roses, & de cichoree añ. ℨ. 1. sucre blanc dissoult en eau de roses tant qu'il suffit. Soit fait l'Electuaire par Lozenges, ou morceaux à la maniere du Manuschristi au poix de ℨ. ii.

Par consemblable proportion on peut faire Confitures, ou Electuai-

es pour corroborer quelque vertu que ce ſoit, cõme, posé le cas, quand vertu vitale eſt ſeulement debilitee, lors ie mettray les electuaires, qui luy ſont propices & conuenables, ſoyent chaudes, ou froides, ainſi que la propre intemperie, & a cauſe le requierent.

Electuaires chaudz regardans la faculté vitale.

ELECTVAIRE de diambre,
De diamargariton chaud,
Du diamuſch amair,
Du diamuſch doux,
De gemmes
Le letificant de Galien.

Electuaires froidz.

ELECTVAIRE de diamargariton froid,
Du diarrhodon de l'abbé, qui eſt temperé
De trianſantali.

Conſerues regardant l'vne & l'autre temperie.

CONSERVES de roſes,
De borrache,
De bugloſſe,
De violettes.

Conſerues froides.

CONSERVE de Nenuphar,
De violettes,

Confitures chaudes regardans la faculté vitale.

ESCORCE *citri* confit, qui peut dõner en l'vne& l'autre cau
Confection de canelle,
Confection du bois d'aloes.
Confectiõ d'alKermes,qui e fort familiere & vſitee d Medecins de Montpelier,
Gingembre confit,
Poyres confites,
Pommes confites, & ainſi d autres.

Electuaire chaudz pour la vertu animale.

De plirissarcoticon,
De dianthos,
Du diamusch doux & amair,
Le metridat, & triacle sont opiates.

Conserues chaudes regardans la vertu animale.

CONSEVE d'anthos*
D'acorum,*
De roses : qui est temperee,
Item quasi toutes opiates, cóme metridal, thriacle, & *aurea Alexandrina.*

* Allias, des flœurs de romarin.
* Aliàs, Glaieul iaune, ou flambe bastarde

Electuaire chaudz pour la vertu naturelle.

DIACALAMENTON,
Diacumin,
Diatrion pepereon,
Aromatique rosat de la description maieure de Gabriel,

Diarrho

Diarrhodon de l'abbé, lequ
est temperé : & est fort pro
pice & conuenable en l'vn
& l'autre cause,
Diairis deSalomon, ou le diai
ris simple,
Dialacca, & diacucurma, qu
est rresprofitable pour le
opilations du foye, & pou
hydropisie.

Conserues chaudes, qui principalement sont pour la faculté naturelle.

CONSERVE *eryngiorum*,
Conserue *satyrij*,
Gyngembre confit,
Escorce *citri* confit,
Coins confitz,
Poyres confites.

Electuaires froidz.

TRIASANTALI,
Du diatragacanthon froid,
Du diarrhodon de l'abbé,

Du dia

Du diamargariton froid.

Conserues froides.

CONSERVE de violettes,
De cichoree,
De nenuphar.

Confiture pour intemperie chaude procedant de tout genre veneneux.

PREN pouldre elite des trois antales ℥. ij. pouldre de diamargariton froid, & du diarrhodon de l'abbé, añ. ℈. ii. Conserue de cichoree, & de violettes añ. ℥. 1. ſ. ſucre blanc diſſoult en eau d'endiuie, ou de cichoree, ou de roſes, tant qu'il y en aura aſſez. La Confiture ſoit faite par Lozéges du poix de ℥. ii. ou ℥. iii.

Autre Confiture pour la meſme intemperie.

PREN Conſerue de cichoree, de violettes, de nenuphar, de bugloſſe, añ. ℥. ii. ſ. Conſerue de roſes ℥. 1. ſ. pouldre de diaſantali, & de diamar-

gariton froid añ. ℈.iiij.fueilles d'or
mises par lictz 8. en nombre, suc
blanc tant qu'il suffira. Soit faite
Cõfiture. Le Breuage en vne cuei
lier d'argent.

Quand on apperçoit qu'il y a su
spition d'aucune venenosité, com
me es fieures pestilentiales, *velin d*
liquiosis seu sincophantibus mettant
ces confitures semence citri, semen
ce de chardon beneist, de la racin
de *dictamus*, & de tormentille. E
pour ceux qui sont opulens, & ri
ches de la raclure de corne d'vne l
corne, iaçoit que les autheurs n'e
facent aucune mention, & seulem
l'opinion du commun peuple sur
monte en cecy : comme, posé le ca
en la sus-dite confiture en retiran
quelque portion des preditz el
ctuaires, comme soubz la tierce
quarte portion ainsi peut on dire
escri

crire: Pren ſemence de chardon
neiſt, ſemẽce citri, racine de dicta
us, & de tormentille añ ℈.1. ou 3.
Et d'icelles matieres ſeulemẽt on
n doibt prendre & adiouſter deux,
u trois.

D'auantage faut mettre auec les
ectuaires, & cõfitures aucuns tro
iſques, comme, posé le cas, pour
rreſter le ſang, on adiouſte trochiſ-
ues de diacoral, du diarrhodon, de
erre ſigillee, du Bolus armenia, de
arabe. Et pour garder la temperie
u cœur, les trochiſques de cãphre
ſont fort profitables, la quantité
eſquelz eſt miſe & faite egale à la
quãtité de la pouldre des Electuai-
es, quãd on n'y met point de ſucre.

De la Paste Royale, ou du Marxopanis. Remede XV.

LA Paſte Royale eſt vne confection ſoubz ce nom vſurpee
quant

quant aux recens, & nouueaux Me-
decins, laquelle principalement e
ordonnee pour les maladies de
poitrine, ou pour causes, qui ren
dent & font l'homme maigre. L
forme de laquelle est pour lesdit
deux causes, c'est-asçauoir pour l
maladies de la poitrine & du pou
mon, & pour oster la maigreté
Pren amendes douces pelees ʒ.ii
pinearum fresches mondees, & tr
pees l'espace de dix heures en eau d
scabieuse, ou d'enule campane, o
d'autre eau, qui soit propice pou
la presente matiere ℥.ſ. pistaciorum
nouueaux mondez & trempez pa
vn iour, en aucune des predite
eaux ℥.1. amyli diagacanthi, gomm
arabique añ. ʒ. ſ. dactiles sans leu
noyaux, sebesten, raisins de dama
la quantité d'vne ou de plusieurs d
ces matieres sera d'vne once: succ
blan

blanc dissoult en eau de fontaine, ou de roses, ou d'enule campane, tant qu'on verra y suffire. La Paste royale soit faite, laquelle on coppera en forme d'vn petit gasteau, & par morceaux. On y met aussi aucunefois semences froides maieures, mais il en faut oster l'escorce.

Du Lohot, ou de l'Eclegme.

Remede XVI.

LE Lohot est vn medicament pour les maladies du poulmon, & de la poitrine : comme pour maladies dispnees, apnees, anhelatiõs, tous procedans ou par defluxion d'aucune humide sustãce, ainsi que sont catharres selon que le plus souuent auient, ou par congestion.

Lohot pour l'humeur pituite impactee, lente, & crasse.

PREN du diaris elit de Salomõ, du diairis simple añ. ʒ. vj, lohot de

h pin

pin ℥. I. conserue d'enule campan
℥ ſ. d'oximel ſcillitiq tant qu'il ſu
fira. Soit fait le Lohot duquel vſe
le patient auec vn baſton de regal
ce, en le maſchant, & l'aualant pe
à petit.

Et s'il eſt beſoing auoir plus gr
de deterſion que non pas l'inciſi
tu y augmenteras en quantité m
tieres, qui ont vertu de deterger,
eſſuyer. Et au lieu de l'oximel ſci
tiq tu mettras Syrop de regalice,
de gindoles, ou de marrube, ou
hyſope. Aucuns penſent que le S
rop de hyſope ſoit ſeulement a
ſterſif, à raiſon de ce qu'en a dit A
cenne: qui eſt toutefois contre v
té, cóme tresbien le declaire Meſ

Le Lohot composé, le Lohot
pin, le Lohot de choux eſt fort v
& ſain, ſelon que des long ter
lõ a experimẽté. Le Lohot de ſc
à

par soy sans autre admixtion est commodement administré au patient. Toutesfois ou il y a fieure, cõme en pleuresie pour l'expectoration de la cause materielle, qui est in flux, & qui en partie est ia decouree, nous ferons le Lohot en ceste forme & maniere.

Le Lohot au commencement de pleuresie quand la matiere flue & coule.

PREN du diatragacanthon elit froid ℨ.x. penides fresches, pilules blanches añ. ℨ. Syrop violat, ou de iuindoles, ou de to⁹ deux ensemblemẽt tant qu'on cognoistra qu'il suffir. Soit fait le Lohot auec vn baston de regalice en l'aualant petit à petit. Et si la matiere en partie a ia flué, & coulé, & en partie est encores fluẽte, pour prouoir à l'vne, & l'autre matiere, tu feras le Lohot en ceste forme & maniere.

Pren du diairis elit simple ℥.i. diatragacanthon froid ʒ. vj. pen des nonuelles ℥. iij. Syrop de gin les, ou de hysope, ainsi q̃ tu vern estre le plus propre & conuenab pour la matiere ia coulee, ou enc res coulante. Soit fait le Lohot.

Le Lohot aussi est fait pour d fluxions chaudes, aigues, & erod tes, & qui prouoquent la toux, à f que la chaleur, & l'erosion de l'h meur soyent obtuses, aussi à fin q sa tenuité & subtilité soit fai espesse, & que les parties subiette ausquelles se fait la fluxion soye asseurees de tout empeschemen comme posé le cas.

Pren du diatragacanthon e froid ℥. 1. du Bolus armenia bien né en eau de roses ʒ. ij. des trochi ques de terre sigillee ℈. ij. Syrop pauot, tant qu'il suffira: Le Loh

so

t fait. Au lieu du diatragacãthõ,
pourras mettre diapapauer, ou
tanr de l'vn que de l'autre. Itẽ les
chisques de carabe, dedans lesf-
els entre quelque peu d'opion, y
uuẽt estre adioustez, moyennant
'il n'y ait aucune circõstance, par
quelle l'opion soit rendu suspect.
Ces Lohotz sont commodemẽt
nez pour ptisie à l heure du som
il, de *diapapaueris* dit le Lohot
pauot, & les pilules propres
ur les maladies de catharre lesf-
elles Mesué à composé pour ces
ges, à mesmes heures, & pour
sme cause & intention à grand
ofit & vtilité sont adioustees &
slees auec le Lohot de pauot.

Du Bain, & du demy Bain.

Remede XVII.

'Vsage du Bain, duquel les an-
ciens vsoyent tressouuẽt, main-

tenãt nous eſt fort rare, & nous n'en
vſons point ſinon en quelques ma-
ladies, comme *in arthritide vniuerſa-
li*, en paralyſie, & es fieures hecti-
ques: Toutefois en arthritide, & pa-
ralyſie les bains naturels ſont mei-
leurs, & plus conuenables, mais en
faute d'iceux nous pouuons prepa-
rer les bains artificiaux, en faiſant
cuire en l'eau herbes, racines, ſemẽ-
ces, flœurs, auſſi quelque matiere
metalliques, ſelon qu'on verra la
maladie preſente le requerir.

Et le demy Bain eſt ce que les La-
tins appellent *Inſeſſum*, & ſe fait
particulier pour douleurs nephri-
tiques, coliques, & iliaques, pour-
ueu quelles ne procedent d'apoſte-
me. Il profite auſſi aux maladies du
ventre: car pour prouoquer les
moys, & pour corriger les intempe-
ries du ventre, ceſt vn remede tres

exqui-

quis, & fort conuenable.

La forme du demy Bain pour douleur phritique, ou nous desirons auoir remol ion, & dilation des conduitz, & seda- on de douleur.

PREN racine de gui mauue ℥. iiij. eilles de mauue, gui mauue, parie aire, flœurs de camomille, melilot, estes d'aneth añ. m̃. ij. mariolaine astarde, polliot sauuage, betoyne, uronne añ. m̃. 1. semence de lin, de enoil añ. ℥. ij. auec son fort gros & ien passé p. iiij. Mets toutes ces choses dãs vn sachet, & que la cuis- son soit faite en suffisante quant ité d'eau pour le demy Bain.

Faut noter que le Nephritique, sans auoir pris Clystere peut entrer dedans le demy Bain.

Autre demy Bain.

SI la douleur colique procede de trop grande ventosité, ou d'hu-

meur froide, qui requiere calefaction, & attenuation, ou incision, ainsi fera-on le Demy Bain.

Pren mariolaine bastarde, polliot sauuage, testes, d'aneth, camomille añ. m̃. iiij. fenugrec, catui, anis, fenoil, greines de laurier ℥. ſ. Et si tu vois que les maladies, & douleurs sont impliquees, & entremeslees, ou qu'il y a plusieurs causes d'icelles, lors tu pourras adiouster medicamens propres & conuenables à tõ propos: comme s'il est necessaire de remollir, tu prẽdras fueilles de mauue, guimauue, parietaire, violette.

Si on iuge qu'il est necessaire d'auoir vne incision & apertion des conduits, tu adiousteras asparge, brusch, persil de roch, & toutes ces choses enfermees dedans vn sachet feras cuire pour faire le demy bain.

Sembla-

Semblablement pour prouoquer
es flœurs aux femmes, on fait Inses
ons, & Demy Bains mettans dedãs
medicamens propres & idoynes à
prouoquer les moys comme armoi
e, sauisnier, marrube, polliot sauua
e, cipres, greines de genieure: tou-
es lesquelles choses s'y peuuent
mettre à la quantité de m̃. 1.

De l'Epiteme, ou Fomentation.

Remede XVIII.

EPitheme se fait pour plusieurs
raisons, & premierement pour
orriger l'intéperie chaude du foye
donques sa forme est telle.

Pren eau de'ndiuie, de cichoree,
roses, de solatre, añ. ℥.iij. vin ai-
e ℥.1. pouldre elite de triasanta.
ʒ.ij. ou ʒ. 1. s. mesle les pour faire
Epiteme, auec quelque piece de
n, ou de drap, ou auec vne espõge
empee en ladite liqueur, & soit

mise sur le foye vne heure, ou vne & demie deuant le repas.

Il est aussi fait pour la mesme cause & intention de la cuisson des herbes de pareille vertu que sont les eaux susdites.

S'il y a obstruction de foye auec chaude intemperie, l'Epiteme se fera en ceste maniere.

Pren cichoree auec tout ce qu'est en elle, c'est-asçauoir auec sa racine & herbe, endiuie nouuelle, aigremoyne * añ.m̃, 1. fleurs de cichoree p. 1. des quatre semences froides maieures & mineures añ. ℥. ſ. de cipres ʒ. ij. de lupins ʒ. iij. de tous les santales añ. ʒ. 1. de squinante ʒ. ſ. testes d'absince. m̃. ſ. Soit fait vn sachet, qu'on fera cuire vn bouillon en vn vaisseau de terre biẽ couuert y mettant les quatre parties d'eau, & vne de vin, auec vn peu de vin aigre.

* Aliàs, eupatoyre.

Ains

Ainſi ſe fera la fomentation.

Tel Epiteme eſt fort bon pour les maladies procedantes d'opilation, & pour les accidens, qui en prouiennent & dependent: comme eſt le flux, qui eſt dit hepatique, lequel le plus ſouuēt eſt periodique. Item pour les cachexies, leſquelles engendre l'intemperie du foye auec ſes obſtructions. Item au commencemēt des ſcirrhes, auquel ſi le ſcirrhe ſe manifeſte, on pourra aiouſter matieres laxatiues auec autres amolliſſantes.

On fait auſſi Epitemes pour le ventricule à meſmes cauſes & intētions. Premierement pour le corroborer & fortifier, à fin qu'il ne reçoiue les ſuperfluitez, qui luy ſont enuoyees d'ailleurs : & lors on les fait auec matieres ſtiptiques. Secondement pour corriger ſon intemperie.

perie. Tiercemẽt pour appaiſer ſes douleurs. Et adonc les Epitemes ſe font pour la nature & condition des cauſes doloreuſes, en gardant deuëmẽt la loy de contrarieté, ainſi que chacune cauſe le requiert.

La forme de la premiere intention eſt, à fin que le ventricule ſoit gardé & preſerué de defluxion, & qu'il n'endure inflãmatiõ ou abſces.

Pren roſes rouges p.ij. *arnogloſſæ.* plãtain añ m̃.ſ. teſtes d'aluyne m̃. 1. la tierce partie de tous les ſantales añ.ʒ.ij. coral rouge,ʒ.iij. On mettra toutes ces matieres en vn ſachet, apres on fera la decoction en ſuffiſante quantité d'eau auec quelque peu de vin aigre, & de vin vermeil. Ainſi ſe fera la Fomentation. Et iaçoit que le coral ſoit achime, neãtmoins à bon droict le met on en la decoctiõ. Et cõſideré qu'auec toute

ſa pro-

ſa proprieté il eſt fort profitable à toutes les maladies du ventricule, on le deura pluſtoſt mettre en pouldre.

On peut deſcrire, & approprier Epitemes pour autres cauſes, à raiſon des Medecines qui leurs ſont propres, ſelon la forme & maniere de l'Epiteme qu'auons proposé.

On fait auſſi Epitemes d'huyle pour le ventricule, comme d'huyle de roſes, de camomille, d'aluyne, de maſtic, de myrte.

Faut noter qu'en tous Epitimes, pour quelque cauſe & intentention qu'il ſoyent dirigez & ordonnez, eſt requis de meſler quelques matieres qui conſeruent les eſſence, & force du membre auquel leſditz Epitemes ſont appliquez: comme Galien commande d'eſtre obſerué par tous les medicamens, qu'on

prend

prend par dedans.

Epitemes & Fomentations sont vne mesme chose:toutefois aucuns les distinguent & diuisent, disans que l'Epitime est seulement la Fomentation qui consiste d'eaux distillees, & de pouldres meslees ensemblement: & que Fomentation est dite plus generalement toute celle, qui se fait par la decoction de quelconques herbes, & racines.

Du Sachet. *Remede* XIX.

LEs Sachetz sont faitz, & approuuez pour les mesmes causes que les Fomentations sont faites. Ilz contiennent herbes, semences & quelques autres choses parmy. On les applique aucunefois tous secz, autrefois trempez, & mouillez de quelque liqueur.

Sachet sec pour colique venteuse.

Pren mil bruslé p. iiij. orobi, for-

fort tamizé añ. p.ij. fleurs de camomille, testes d'aneth. p.1. cumin, carui, añ. ℥.ij. graines de laurier ʒ. iij. Soyent faits deux sachetz cousuz entre deux toiles auec leurs ligamens de grandeur competente, à fin qu'ils puissent comprendre tout le ventre: & on mettra l'vn apres l'autre tout chaud sur le ventre.

Sachet humide pour la decoction d'humeur crue, & pour remollission, & discussion.

Pren fueilles de camomille p. ij. testes d'aneth, melilot, mariolaine bastarde añ. p.1. fenugrec, semence de lin añ. ℥. 1. fueilles de mauue, de guimauue, & de violettes añ. m̃. ſ. Soit fait vn, ou deux sachetz, qu'on fera cuire en eau, ou en laict de vache, & de la decoction sera faite Fomentation auec esponge, ou quelques linges, & drapeaux. Autrement, on met

on mettra les deux ſachets l'vn a-
pres l'autre ſur les parties dolentes.
Selon ceſte forme & maniere, on
applique les ſachets aux ſcirrhes, &
durtez, leſquels ſalchets contiennẽt
en partie Medecines, qui amolliſ-
ſent, en partie celles qui ſont expul-
ſiues, ſelon que la cauſe, qui engen-
dre la durté le demonſtrera.

De l'Eſcuſſon. *Remede XX.*

LEs Eſcuſſons ſe donnent pour
l'eſtomach, & aux meſmes cau-
ſes & intentions que les ongués, &
Epitemes ſont faits. Toutefois le
plus ſouuẽt pour corriger quelque
intẽperie du ventricule, & pour luy
donner, & augmẽter ſa force & ver-
tu on les fait des pouldres de medi-
camens ſecz. Leſquelles pouldres
ſupplient au lieu d'onguens, ou em-
plaſtres, quand pour leur ennuy &
facherie les patiens les reiettent.

Eſcuſſon

Escusson contre l'Intemperie froide du ventricule auec quelque sustance & ventositez.

PREN menthe, suzeau *, aluyne, [r]ié secz, añ. p. 1. ou ʒ. 1. s. cloux de gy[r]ofle, galange, bois d'aloes, añ. ℈. ij. [c]umin, coral rouge, añ. ʒ. 1. On en fe[r]a pouldre de laquelle l'escusson se[r]a fait auec vn peu de cotton couzu [e]ntre deux linges fort deliez auec li[g]amens, comme il appertiét. On le [t]endra sur l'estomach nud. * Aliàs, suyer.

Du Cataplasme. Remede XXI.

LES CATAPLASMES sont faits d'herbes, de racines, de se[m]ences, de farines cuites en eau, ou [e]n laict, en y aioustãt quelques gres[s]es ou huyles selõ que la matiere le [r]equiert. Et faut noter, qu'õ fait Ca[t]aplasmes pour plusieurs causes & [r]aisons : aucunesfois pour resoul[d]re, aucunefois pour meurir, aucu-

nesfois pour ramollir la matiere, qui est trop dure, & pour desseicher les humeurs & vapeurs.

Et es maladies indifferentes, matieres aussi indifferẽtes se meslerõt auec le Cataplasme:cõme les remollitiues auec les expulsiues, & les expulsiues auec celles, qui appaisẽt la douleur, selõ que les exemples, qui s'ensuyuent te demonstreront.

Cataplasme en l'œdeme, auquel remollition est necessaire auec discußion, ou(comme on dit)resolution, & sedation de douleur.

PREN fueilles de mauue, de guimauue, de violier, añ.m̃.1.racine de guimauue, racine de lis blanc, racine de muguet añ.℥.ſ. ou ℥.1. flœurs de camomille, de melilot, & testes d'anis, & d'aneth, añ.p. 1.semẽce de lin, de fenugrec. Autremẽt tu peux ainsi dire & faire: Pren farine de se-

mence

[s]emence de lin, farine de semẽce de fe
[n]ugrec, farine d'orge añ. ℥·ſ. ou ℥. I.
[O]n les peut auſſi meſurer par poi-
[g]nees. Pareillement tu peux auſſi
[p]rẽdre cumin, graines de laurier ʒ.
. ſafrã ℈. I. ou ʒ. I. graiſſe de cane,
[g]raiſſe d'oye, de la mouelle des os,
[q]ui ſont es iarretz de veau, beurre
[f]rais, huile de lis, huyle *irini* añ. tãt
[q]u'il y en aura aſſez: ainſi ſera fait le
[ca]taplaſme. Faut auſſi entendre q̃
[le] Cataplaſme ſe fait pour trois cau
[se]s & raiſons, c'eſt-aſçauoir pour re-
[m]ollition, diſcuſſion, & ſedatiõ de
[d]ouleur, comme appert par les ma-
[ti]eres dont il eſt composé.
La quantité des remollitifz doibt
[e]ſtre plus grãde, ſi la neceſſité de la
[re]mollitiõ nous eſt faite plus appa-
[re]nte. & des expulſifz plus grãde, ſi
[l']expulſion, & la diſcuſſion doibt
[e]ſtre faite plus grande. Semblable-

ment on doibt faire de la ſedatio
de douleur.

Adonques au commencement d
l'œdeme, comme au cõmencemen
d'vn chacun abſces, on doit meſle
quelque matiere repercuſſiue, pa
laquelle la partie ſoit cõfortee, aue
celles qui amolliſſent. Et au cõme
cement de l'augmentation, & durã
l'eſtat de la maladie, on mettra ega
lement des vnes & des autres: & e
la declinaiſon & fin de la maladie
ſe mettrõt comme celles, qui pure
ment expellent, & reſoluent. Mai
en la forme preſente de ce Catapla
me, n'a eſté riẽs adiouſté qui ſoit ſt
ptiq: toutefois les matieres ſtipti
ques, qu'on y deura mettre, faudr
appoſer au cõmẽcemẽt de la fluxiõ

Et les Medecines, qui ont vert
ſtiptique, & qui confortẽt les mem
bres, item qui amoliſſent, & expel
len-

ent, faut requerir es tables des autheurs, comme de Maistre Arnaud, & de Sauanoralla.

On fait aussi Cataplasmes sans huyles & gresses, cõme est ce Cataplasme trescommun & tresuulgaire fait de miette de pain ramollie en laict de vache, & qui n'est guieres cuite: aucunesfois on y aiouste moyeux d'œufz auec vn peu de saffrã, comme de dix, ou de douze grains: & ce Cataplasme est celuy, duquel nous vsons es douleurs podagriq̃s.

De l'Emplastre. Remede XXII.

EMplastres sont ordonnez pour plusieurs causes & raisons. Leur forme est commune tant aux Medecins, qu'aux Chirurgiens.

Emplastres sont faites de gõmes, d'huyles, de gresses, & de Medecines seiches meslees auec quelque suffisante portion de cire, ou mesmes

ſans cire, moyennant que les matie
res ſe puiſſent coaguler, & eſpaiſſi
les vnes auec les autres.

On applique Emplaſtres ſur tou
tes les parties du corps, & principa
lement au ventricule, pour les cau-
ſes, que les ongués, cataplaſmes, &
eſcuſſons ſont diſpoſez & ordõnez

Emplaſtre pour l'eſtomach trauaillé d'intemperie froide à cauſe de la fluxion de ſuſtance froide.

Pren de cerat confortatif de l'e-
ſtomach cõpoſé par Galien ℥.ij. ga-
lãge, cloux de gyrofle, bois d'aloes,
coral rouge añ. ℥. ſ. cire diſſoulte &
pilee au mortier en huyle de ma-
ſtich, ou d'aluyne, à ſuffiſance. Soit
fait l'õguët magdaleõ, duquel l'Em
plaſtre ſera eſtendue ſur vne piece
de cuir tenue, à la forme d'vn eſcuſ
ſon, & faut q̃ le linge ſoit en double
auec ſes ligamés cõme il appertiët

On

On peut aussi faire Emplastres pour les causes susdites de matieres simples, en ceste maniere: Pren Baume purgé ʒ.vj. *mastiches* ʒ. ij. encens ʒ.I. coriandre preparé, coral rouge, menthe seiche, galange añ. ℈.ij. bois d'aloes, macis añ. ʒ.ſ. terebẽthine ʒ. ij. cire dissoulte auec huyle de nard, ou d'aluyne, ou de mastich, ou de roses, ou en deux ou en trois des predites huyles, tant qu'il y en aura assez. On en fera vne masse, qu'on estendra sur vne piece de cuir, le linge mis en double à la forme d'vn escusson: auec ses ligamẽs. Dont on fera vn escusson pour l'estomach, comme il appertient.

Faut admonnester l'Appoticaire, qu'il dissolue la gomme auec vin & huile, apres qu'il mesle les autres choses ensemble hors du feu.

Le cerat cõfortatif de l'estomach

composé par Galien, est fait de roses, d'aluyne, de mastich, de spicnard, & de cire auec huyle rosat.

En causes chaudes, & vomissemés bilieux les escussons sont faitz en semblable forme de matieres froides simples, comme est le myrte, le coriandre, le coral, le mastich, qui est temperé, psidie, balaustia. Item d'huyles, comme d'huyle rosat, de myrte, de coings, de mastich.

On fait aussi Emplastres pour le foye à fin d'appaiser toute son intemperie, & pour resouldre ses obstructions, & pour le corroborer & fortifier.

Emplastre pour l'Intemperie chaude du foye.

Pren cerat Sandalin ℥.ij. coingz sans leur peau & grains ℥.i. mastich ℥.ſ. coral ʒ.i. cire dissoulte auec huyle de roses tãt qu'il suffira. Soit faite vne

vne maſſe qu'on eſtendra ſur vne piece de cuir à la forme d'vn croiſſant, le linge ou la piece de toile mi en double auec ſes ligamens ſelon que la choſe le requiert.

Pareillement ſe font Emplaſtres ſedatifz de douleur, & qui en partie ſont maturatifz, & en partie reſolutifz, comme poſé le cas.

Pren *mucilaginis*, de la ſemence de guimauue, fenugrec, & de la ſemence de lin añ.℥.iij. de farine d'orge ℥.iiij. huyle de lis blancz, graiſſe de poule añ.℥.ij.ſ.beurre ℥.i.ſaffran ℈.i. & deux moyeux d'œufz. On cuit les *mucilagines* à petit feu auec la farine en mettant ſur la fin les moyeux d'œufz. C'eſt Emplaſtre, lenit, adoucit, & mature tous apoſtemes meſlez de matiere chaude& froide, & appaiſe leurs douleurs en q̃lque partie du corps qu'elle ſoit miſe.

Si tu veux approprier ceſte Em-
plaſtre à tous apoſtemes froidz
lors t'y faut adiouſter de l'ammo-
niac du bdellium, & du ſtorax liqu-
de añ ℥.1. & la cognoiſttas eſtre d-
grande vtilité & efficace.

De l'Onguent. *Remede* XXIII.

LEs Onguens (entant qu'ilz ap-
partiennēt aux Medecins) ſont
ſaitz pour appaiſer les douleurs, &
pour faire l'alteration, auſſi pour l-
remollition des ſcirrhes, principa-
lement au foye, à la rate, & au ven-
tricule. Les formes deſquelz on-
guens faut chercher aux antidotes

***Onguent pour appaiſer la douleur d-
ventricule prouenant de cauſe froide aue-
la preſence de quelque ſubſtance conſem-
blable.***

Pren huyle de maſtich, de nard
d'aluyne añ. ℥. ſ. de cloux de girofle
du bois d'aloes, de macis, du cala-

mu

mus aromatiq añ. ℈. 1. de galle moscate ʒ. ou ʒ. 1. ſ. ſi le patient eſt riche: car ces matieres ſont cheres, & cire neuue tant qu'il ſuffira. On en fera onguent pour l'eſtomach: apres on prendra vn auec cotton & les liniamens ſelõ qu'il eſt requis, qu'on mettra ſur l'eſtomach apres que lõ l'aura oint.

Onguent pour appaiſer la douleur du ventricule procedant de cauſe chaude, cõme de la defluxion de cholere, qui ſouuẽt vient es fieures.

Pren huyle roſat, ℥. 1. huyle de myrtes, & de coings ℥. ſ. ſandal blãc & rouge añ. ℈. ij. ou ʒ. ſ. cire neuue lauee en eau d'endiuie ou de roſes à ſuffiſance. Et de ce on en fera onguent pour l'eſtomach.

Itẽ on fera vn eſcuſſon auec cottõ, lequel on mettra ſur l'eſtomach apres qu'on l'aura oint & engreſſé.

Es on-

Es ongués no⁹ ne paſsós point ℥.

Faut auſſi noter qu'aucuns l
uent les huyles auec ius, ou eau d
ſtillee d'herbes, qui ont vertu fro
de en cauſe chaude, ou d'herb
chaudes en cauſe froide.

Il faut conſiderer d'auantag
qu'aucuns ſont d'opinion que nu
onguens ou ceratz ne ſe doyue
mettre ſur l'eſtomach ſans galang
cóme au cœur *ſine mace*, ou ſaffrá,
au cerueau ſans ſpic arabique, ou a
foye *ſine ſpodio*, ou ſãdal, ou aluym
ou quelque autre choſe, & penſe
à iuſte cauſe, qu'il faut touſiours g
der la nature du membre par les
ſtringens, & non pas tant ſeulem
par les prenommez medicamen
Car en toutes cauſes de contrarie
faut touſiours tenir & garder la lo
laquelle ſeroit violee es medicam
ſi galanga en la forme & manie

qu'

u'auons prescrit y estoit mise : car galanga est chaude : & la nature u ventricule est assez fortifiee par es stiptiques entrans en la compo-tion du susdit onguent, partant, est-asçauoir qu'ils sont assez me-iocrement temperez en calidité, omme il appert par leur nature.

Onguent pour les scirrhes du foye & de a rate, ausquels principalement ces deux nembres sont subietz.

Pren racine de guimauue, raci-ne de lis blancz añ. ℥. 1. fueilles de mauues, de guimauues, de violier, añ. m̃. 1. flœurs de camomille, de me ilot, testes d'aneth añ. m̃. ſ. farine de fenugrec, farine de semence de lin añ. ℥. 1. gõme ammoniac, vulgaire-ment nõmee serapine. ʒ. 1. de bdel-lium mol & blanchatre ℥. ſ. terebẽ-thine ʒ. iij. gõme de pin ʒ. ſ. de sto-rax liquide ʒ. ij. ou ʒ. iij. mouelle des

os de

os de la cuiſſe de veau, ou de cerf,
on en peut auoir, graiſſe de cane, c
de poule, huyle d'amandes douce
& *irrini* añ. ℥.1.ſ.ou bien tant qu'c
cognoiſtra y en auoir à ſuffiſanc
Et incõtinant qne leſdites graiſſe
pouldres, ou farines, ou herbes ſe
rõt cuites & miſes en paſte, les fau
toutes meſler enſemble, pour en fa
re apres l'onguent.

En la preſcripte forme il y a beau
coup de matieres, q plus remolli
ſent qu'ellent n'expellẽt pas: car l
matiere le reqert à cauſe du ſcirrhe

Si tu accommodes le predit on
guent au ſcirrhe du foye, tu y pour
ras mettre quelque choſe des teſte
d'aluyne, de roſes, de ſquinanto, o
de ſpiq nard: & ce pour conſerue
la nature du membre, & contregar
der ſa force & vertu. Si tu le fais
pour la rate, tu y peux meſler quel-

que

e peu de tamaris, ou de l'escorce
la racine de capparis, ou sembla-
es drogues. Et s'il le faut faire
ur le scirrhe du ventricule, tu y
ettras aluyne, roses rouges, cala-
us aromatiq, menthe, & galãgue.

Du Liniment.

Remede XXIIII.

LINIMENS sont onguens molz
& liquides, qui ne veulent estre
ixtiõnez auec cire, ou si on y met
la cire, il n'y en faut guieres met
e: & sont faitz pour mesmes vsa-
es que les ongués sont appliquez.

*Liniment pour emollir, & appaiser la
ouleur, comme en pleuresie.*

PREN huyle camomille, graisse
e chapon añ.℥. ſ. beurre frais, qui
e soit salé ʒ.ij. vn peu de cire lauee
emõdee. Dont en feras le linimẽt.

Du Frontal. Remede XXV.

LE Frontal, *aliàs splenium*, est
fait

fait pour appaiser & oster les do-
leurs du chef, ou pour faire dorm
Pour appaiser les douleurs
chef prouenans d'intemperie cha
de, comme souuét auient es fieur
Item pour causes froides on f
Frontal, comme dit Galien, de ro
rouges, macerees & fort tremp
en vinaigre: lesquelles on met au
nefois entre deux toiles en large
de trois doigtz, & de longueur d
puis vne aureille iusques à l'autr
Ou pour ceste mesme cause & int
tion on le fera en ceste maniere.
Pren roses rouges p. 1. s. flœurs
nẽuphar de violettes añ. p. 1, bet
ne, melilot añ. p. s. Le tout soit m
entre deux lĩges fort deliez, si le p
tient est riche, ou entre deux toil
s'il est pouure : & de ce en soit f
Frontal couzu comme il appertie
pour le front, & les temples. Et si
veu

ɛux prouoquer le sommeil, metz
ɑec le predit Frontal fueilles de
ɑictues, ou de pauot blanc & frai-
ɛement cueilly, ou de mandragore
ɛ lieux & téps qu'on les peut auoir,
ɱais n'en faut guieres mettre: car se
ɔnt matieres fort froides. Mais en
ɔut temps les semences de pauot
ɓlanc, ou l'escorce des testes de pa-
ɔt blanc, ou la semence de laictue,
ɑ de iusquiame, y sont mises pour
ɛ mesme fait: comme posé le cas.
Pren flœurs de nenuphar devio-
ɛttes, ou de melilot añ. p. 1. flœurs
ɛ laictues & de pauot blanc, añ. la
ɛerce partie d'vn manipule, ou de
vne d'icelles drogues demy m̃. se-
ɱéce de pauot blãc ʒ. ij. seméce de
ɑictues, semence d'aneth, semence
ɛhiosciame blãc, añ. ʒ. s. Tout soit
ɱilé ensemble, & en soit fait Frõtal
ɑec linges & leurs ligamés, cóme il

appertient.

On met auec ledit Frõtal melilo
&semence d'aneth pour cõforter
cerueau, à fin q̃ les autres matiere
qui sont fort froides ne le blessen

Es douleurs de teste ꝓcedãs de c
se froide on fait Frõtaux d'herbes,
de flœurs chaudes, cõme de sauge,
romarin, de betoyne, de couleur
blanche, de melilot, & semblabl

Et premier qu'on mette les Fro
taux, on a de coustume les arro
de quelque liqueur, ou les perfum
d'aucune vapeur, cõme posé le c

Pré eau de roses, de betoyne, &
mellisse añ. ℥.1. de vin aigre ℥.ſ. me
les ensemble, & espãs quelque p
tie de ces eaux sur vne tuyle ard
te, ou sur autre chose, qui soit ch
de. Faut apres euaporer le pre
Frontal à la vapeur desdites ea

On frotte aussi le frõt de plusie
au

ttres choſes, pour les cauſes meſ-
es que les Frõtaux ſõt faitz: cõme
cauſe chaude d'onguẽt populeõ,
trochiſcates rouges diſſoultes en
u cõuenable & ꝓpice à la la cauſe
q̃ toutesfois ne font guieres ſou-
t les Medecins ny les Apoticaires
Paris. Et en cauſe froide, plu-
eurs oignẽt de vieil mythridat, &
lauree Alexandrine, & d'autres
atieres conſemblables.
Galien dit au 12. *therapeutices*, que
eſutilement en toutes cauſes on
int le front d'oxirhodinon, qui eſt
huyle roſat auec la ſixieſme partie
e vin aigre, comme posé le cas:
Pren huyle roſat ℥.1. vin aigre ʒ.
.meſle les enſemble en remouuant
phiole. Autrement nous faiſons
inſi en cauſes, qui ſont fort chau-
es pour euiter que ne ſuruyenne
ne maladie nephritique, car nous

y meslons matieres, qui sont fo
froides en ceste maniere.

Pren huyle rosat, huyle de nen
phar,℥.ſ.huyle de pauot ʒ.iij.ius
solatre, ou de laictue, ou de pau
blãc,eau rose,vinaigre.añ.℥.ſ.mes
tout ensemble en l'emouuant lo
guement en la phiole. En faut fro
ter la partie anterieure de la test
voyre toute la teste, s'il y a inflan
mation au cerueau.

De la Coiffe, & Demy Coiffe.
Remede XXVI.

LA Coiffe est faite pour les c
phalalgies, c'est-adire pour l
douleurs de teste, prĩcipalemẽt p
uenãs de causes froides: & aucun
fois sont faites pour seder & appa
ser les catarrhes: cõme posé le cas

Prẽ mariolaine, romarin, de l'v
& de l'autre stecados, c'est-asçauo
arabic & citrin añ.p.1. roses roug

1. ſ. eſcorce de citrin ſec, grains
lKermes añ. ʒ.iij.macis,*cubebarũ*
yophilorum rñ.ʒ.ſ. On pulueriſera
tout enſemble, dont on fera la
iffe entre deux linges auec vn peu
cotton mis entre-deux, ou auec
urre, ou raſure d'eſcarlate, ou de
ap teinct en rouge, ſelon la forme
maniere que nous auons donnee.
Et ſi on ſent la douleur eſtre plus
áde en l'anterieure partie, faudra
ettre de ce coſté là plus de poul-
es, & d'eſpeces. Semblablement
la poſterieure, & egalement en
ute la teſte la cephalalgie eſt faite
La Demy coiffe eſt ainſi dite, quãd
nt ſeulement nous prouoyons à
e partie douloureuſe de la teſte.
Et ſi voulons arreſter les catar-
es, adonc nous faut meſler matie-
s ſtiptiques, ou meſmes de celles,
i font purement ſtiptiques nous

en ferons la Coiffe ſoyent froides
ou chaudes ſelon que la matiere le
requiert.

Nous cõpoſons donques la coiffe
auec mil bruſlé, ou non bruſlé, auec
myrtes, noix de cipres, vernis, eſcor
ce d'encẽs, & autres ſemblables ma
tieres, qui de ſoy ſont ſtiptiques.

Du Perfum. Remede XXVII.

LEs perfums ſont faictz de cho
ſes ſeiches pour arreſter les di
ſtillations, qui deſcendent du cer
ueau es parties ſubiectes: & ſont
faitz de medicamẽs aſtringẽs: cõme

Pren roſes rouges p. 1. maſtich ℥
ſ. verny ʒ. 1. meſle les enſemble, don
en feras ſuffumigation pour la te
ſte. Ou bien,

Pren du mil, p. 1. roſes rouges p. ſ.
verny, oliban añ. ʒ. ſ. tu les meſleras
enſemble pour perfumer la teſte.

Faut noter, que quand la diſtilla
tion

on descend es poulmons, & que achatz puys apres s'ensuyuent, ne nut pas prēdre la suffumigatiō par bouche. car trop elle cōstreint la espiration, & empeschele cracher, ngrossissant les humeurs: mais on oibt seulement perfumer les cou-rechefz, ou la laine, dont on cou-ure la teste.

Du Coulys. Remede XXVIII.

COVLIS est vn medicament en forme liquide, lequel on fait pour guarir les yeux. Parquoy, comme les maux des yeux soyent plusieurs, & en grand nombre, les coulys aussi se font en plusieurs manieres. Car aucuns conuyennent au cōmencement de l'ophtalmie, les autres quand elle est en son estre, les autres quand elle decline, & se finit: comme auyent aux inflammations des autres particules. Adonques au

commencement que la maille vient à l'œil, faut faire les coulys de matieres froides & ſtiptiques, comme du blanc d'vn œuf, de *mucilaginibus*, de la ſemence de coings, & de *pſylii*, & d'autres de meſme vertu, ces matieres eſtans ſeules, ou ayans eſté lauees auec eaux, qui leurs ſont propices, & conuenantes.

Coulys au commencement de l'ophtalmie, c'eſt-adire de la maille venant aux yeux.

Pren le blanc d'vn œuf, & le bats fort bien auec eau roſe, ou de plantain, ou de melliſſe, ou meſmes de toutes ces choſes enſemblemẽt: fay en coulys, que tu ietteras dedans l'œil malade.

Autrement.

Pren *mucilaginis*, de la ſemence de coings extraicte auec eau de plãtain, ou de roſes ℥.1. Il te les faut

esler auec le blanc d'vn œuf, en les
ttant fort auec la spatule: apres
feras ton coulys. Et si tu vois
'en l'œil n'y a aucune douleur, ny
ugeur, mais seulement ordure, la-
elle faut desseicher, faut preparer
s coulys de tuthie, & d'aloes mō-
, & de la pierre calaminaire, &
tres matieres semblables, qu'on
ibt receuoir auec quelque liqueur
nuenable, si tu ne voulois mettre
l'œil les pouldres toutes seiches:
r par ces moyens plustost ilz de-
asseront, & desseicheront toutes
dures qui prouyennent aux yeux.

Du Nasal. Remede XXIX.

ON met dedās les narines quelques medicamens pour plu-
urs causes & raisons: cōme pour
rester le flux de sang descendant
néz c'est-asçauoir pour emou-
oir les sternutations, aussi comme

en la prouocation d'enfantement, ou en l'eduction de flœurs retenues apres l'enfantement, aussi pour purger le cerueau.

Cecy se peut faire en diuerses manieres, cõme par pouldres seiches qu'on souffle dans les narines, ou par matieres liquides desquelles on oingt le nez, ou par corps plus solides qu'on met dedans les narines.

Nasalz pour appaiser le flux de sang coulant par le nez.

PREN du poil, qui est au ventre d'vn lieure p.s. des p̃mieres flœurs qui viennent aux saules, & sang de dragon, le tout ensemblement mis en pouldre añ. ℥.i. Il faut copper les poilz bien menuz, & le tout mesle ensemble le souffler dans les narines: autrement on dissouldra toutes ces matieres auecquelque eau stiptique, ou auec le ius de quelque herbe, o

e, ou auec le blanc d'vn œuf: tu y adiousteras aussi, si bon te semble, *balaustia, malicorium*, ou acacia, que tu mettras en pouldre: & auec vn linge feras telz nasalz lesquelz mouillez & trẽpez es preditz medicamens mettras dedans les narines.

Nasalz pour prouoquer à esternuer.

Sternutations sont prouoquees par pouldres seiches, inspirees & mises dans le nez: mais il faut que les pouldres soyent aigres, fortes, & mordicantes, comme sont de poyure, de pyretre, de staphisagre, & de racine d'ireos.

Mesmes on pourra prendre & receuoir les predites choses, qui sont materielles, auec quelque liqueur, dont on oindra les narines, ou auec vn linge, ou soye tortillee on les mettra dans l'vne des narines, ou mesmes dans toutes les deux.

Des

Des Apophlegmatiſmes.

Remede XXX.

APOPHLEGMATISMES ſont medicamens, qui prouoquent & font deſcendre en la bouche l'humeur pituite. Ilz profitent beaucoup pour euacuer le cerueau. Et faut noter que pour iceux Apophlegmatiſmes en plus frequēt vſage eſt le maſtich: car ſi on le detient longuement en la bouche, & ſi on le maſche il attire à ſoy l'humeur pituite.

Item la ſauge: car ſes flœurs detenues en la bouche, par la bouche euacuent l'humeur pituite. Itē les nodules de pyretre, de poyure, de ſtaphidia, d'agria, & de racine d'ireos detenuz, & maſchez en la bouche. D'auantage profitent beaucout à ce meſme les gargariſmes cōpoſez d'iceux medicamēs. De ces meſmes ma

tieres

ieres on fait ongués,dõt on en frot
e le palais : car par leur chaleur &
acrimonie elles attirent l'humeur
pituite par le coulouer du palais.

De la Distillation restauratiue.

Remede XXXI.

ON fait distillations pour soustenir la force des vertuz, quand on cognoit le malade estre fort debilité, ne pouuant cuire ny digerer viande solide. Sur quoy faut noter que les distillations sont en double genre, c'est-asçauoir en partie alimés, & en partie medicamés. Et sont composez pour plusieurs raisons : Car aucunes restreinguent, comme es flux de ventre : les autres alterent, comme sont les distillations, qui se donnét au temps qu'on a la fieure, pour refrigerer, ou es maladies froides pour eschauffer. Les autres font grande resistéce aux hu-

meurs, & à leur malignité, comme auyent es fieures pestilentiales. Parquoy on entendra qu'on les prepare en ceste maniere.

Distillation Restauratiue Astringente.

Pren Conserue de cichoree, de roses, de *symphyti*, de cormes, & *miua cydoniorum*, añ.℥.ij. pouldre elite du diarrhodon de l'abbé, de *triansatal*, añ.ʒ.ij. des trochisques de carabe, de berberis, & de terre sigillee, añ.℥.ſ. coral rouge, de la pierre hematide, añ.ʒ.I. le brouet de la decoctió d'vn, ou de deux chappons alterez auec plantain, renouee, boullon blanc, laictue, semẽce de berberis, sumaac, & *omphacio*, ℔.viij. Mets toutes ces matieres en vn alãbic, auec la chair de deux poullerz, ou de deux perdrix, ou de deux tourtourelles, ou d'vn chapó, ou de plusieurs des pre-

ditz

itzoyseaux, auec la miette d'vn, ou de deux pains trempee en eau de roses. Et la distillation soit faite *inbalneo Mariæ*, auec petit feu & lent.

Pren de la predite distillation ℔. ſ. du ius de pommes de grenades ℥. j. ou ʒ. ſ. de sucre rosat ℥. ij. canelle elite ʒ. puys on les passera par la manique de hippocras : & de ce à toute heure le patient vsera.

Distillation Restauratiue Refrigerante contre fieures malignes & pestilentiales.

Pren Conserue de violettes, de nenuphar, mellisse, borrache, & buglosse, añ ʒ. ij. escorce de citron confit, & tormentille, racine de l'angelique*, racine de la gentiane, añ. ℥. ſ. pouldre elite de diamargariton froid, de tous les sandales, *boli armeni*, des trochisques de campre, bois d'aloes, an. ℥ ij. raclure d'yuoire, cor

* Aliàs, racine du S. Esprit.

ne de

ne de cerf, de macis, canelle, clo[u]
de girofle, ſemence de chardon b[e]
neiſt, añ.3.1.de thriacle vieil, 3. i.
*Alias, lebrouet l'eau *, de la decoction de deux po[u]
letz ou chapons alterez auec ozei[l]
le *, ſcabieuſe, laictue, borrache, b[u]
* Alias, vinette. gloſſe, quat. 3. Mets tout cecy en v[n]
alambic de verre, auec quelqu[es]
chairs, & la miette de deux pai[ns]
blancs detrempee en vin blanc. O[n]
en fera la diſtillation à petit feu [&]
lent.

Pren de ladite diſtillation ℔.
Syrop de l'acetoſité de citrons, ℥. i
Meſle le tout enſemble: & que [le]
patient en vſe à toute heure.

FIN.